

Les diplômés

No. 397 • Automne 1999 • 2 \$



La génétique,
plus grande révolution
scientifique de l'histoire?

**Le bruit,
Ennemi public numéro un**

**Pour mieux prendre garde
aux substances toxiques**

**L'entrepreneurship,
ça s'apprend!**

**Portrait
Pierre Brunet**

NOUVEAU SERVICE AUX MEMBRES
 **Merrill Lynch**
Voir au centre
de la revue

Le meilleur choix du monde

Les cartes VISA Desjardins-
Les diplômés de l'Université
de Montréal

Spécialement pour vous,
étudiants, diplômés et
membres du personnel



La carte VISA Desjardins Classique-Les diplômés

Maintenant gratuite,
une carte qui vous simplifie la vie :

- Acceptée dans 300 pays, territoires et possessions
- Assurance accident ACCIRANCE**, gratuite la première année
- Avances de fonds jusqu'à 2 500\$ par jour

La carte VISA OR Odyssée Desjardins-Les diplômés

Pour encore plus d'avantages :

- Frais annuels de seulement 70 \$, soit un rabais de 20 \$
- Couverture complète d'assurances voyage
- Permet d'accumuler des bonidOLLARS échangeables, entre autres, contre des billets d'avion, des forfaits-vacances ou des remises sur des produits Desjardins

Pour plus de renseignements,
communiquez avec l'Association des diplômés de
l'Université de Montréal au (514) 343-6230
ou avec VISA Desjardins au (514) 397-4415.
Internet : www.desjardins.com

* Visa International / La Confédération des caisses populaires et d'économie du Québec et les diplômés de l'Université de Montréal, usagers autorisés.

** Émise par l'Assurance-vie Desjardins-Laurentienne. Certaines restrictions s'appliquent.

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.



VISA Desjardins

4

MOT DU PRÉSIDENT

6

Il y a des gènes, il y a du plaisir!

La génétique est entrée dans presque toutes les sciences de la vie. Ce qui fait dire à certains qu'elle est la plus grande révolution scientifique de l'histoire.

10

L'entrepreneurship étudiant

Vous avez un projet d'entreprise? Une bonne formation en entrepreneuriat peut faire la différence entre une réussite et un échec.

12

Arrêtez de nous casser les oreilles!

Nouvel Ennemi public numéro un, le bruit provoque des troubles d'apprentissage chez les enfants, la surdité chez les travailleurs et la surdité précoce chez les personnes âgées.

16

Gare aux substances toxiques!

C'est parce qu'on ne peut pas toujours supprimer tous les risques qu'il faut apprendre à les gérer.

19

NOUVELLES UdeM

20

ENTRE NOUS

26

PORTRAIT
Pierre Brunet

Il a beau diriger la Financière Banque nationale, Pierre Brunet n'a pas pour autant renoncé à la littérature, aux sciences sociales et à l'humanisme.

28

CARNET

36

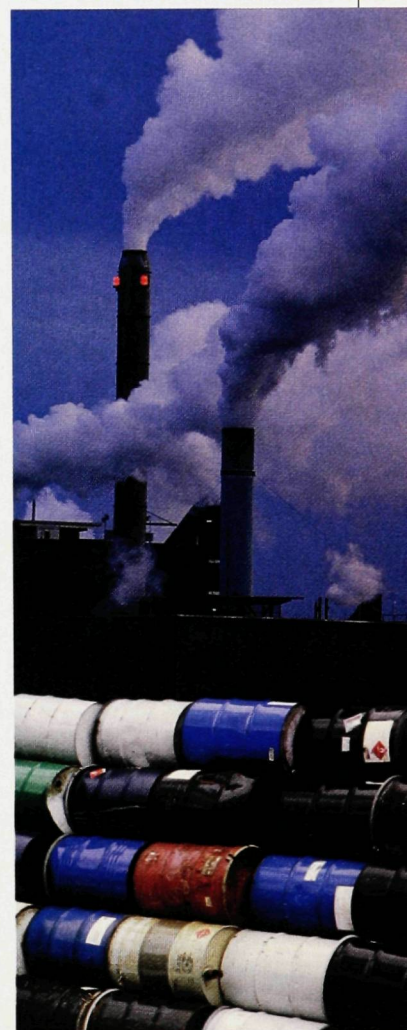
ENTRE GUILLEMETS

38

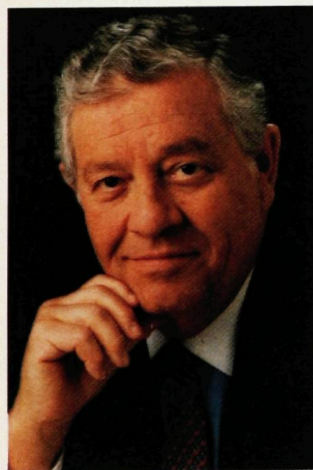
FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 12



page 16



page 26



page 10

Les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Laurent Giguère, président
 François Boisvenue, vice-président (activités honorifiques)
 Jean R. Allard, vice-président (finances)
 Raymond Gagnier, vice-président (communications)
 Pierre Pilote, vice-président (activités socioculturelles et régionales)
 Jacqueline Desrosiers, vice-présidente (associations sectorielles)
 Daniel N. Granger, administrateur
 Andrée Grimard, administratrice
 Vincent P. Hogue, administrateur
 Charles Larocque, administrateur
 Patrick Robert, administrateur
 Alain Boisvert, administrateur
 Claire Deschamps, administratrice
 Johanne L. Rémillard, présidente sortante
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Représentants des diplômés au Conseil de l'UdeM
 Robert Panet-Raymond
 Paul Cusson

Rédacteur en chef
 Ronald Prigent,
 Direction des communications de l'UdeM

Collaboration
 Daniel Baril, Mathieu-Robert Sauvé
Entre guillemets: André Goulet
Entre nous, Le Carnet:
 Michel Saint-Laurent

Graphisme
 Jean R. Beauchesne

Graphisme de la page couverture
 Jean R. Beauchesne

Photographies
 Bernard Lambert,
 Direction des communications de l'UdeM

Impression
 Interweb inc.

Publicité
 Carole Gauthier
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636
 Dépôt légal D-6880028.
 Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée deux fois l'an

Tirage 140 000

Poste-publications
 Convention numéro 1417 045

Siège social
 3744, rue Jean-Brillant
 Bureau 410
 C.P. 6128, succursale Centre-ville
 Montréal (Québec) H3C 3J7
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2 \$
 Abonnement annuel: 6 \$
 À l'étranger: 8 \$

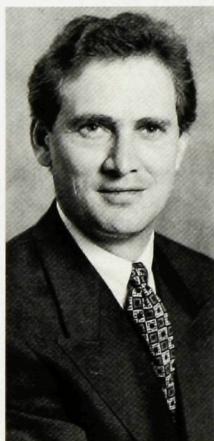
Les auteurs des articles publiés dans
Les Diplômés conservent l'entière
 responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à
 condition de mentionner la source et les
 auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

Un monde à construire



C'est sous le thème «Un monde à construire» que l'Université de Montréal a lancé sa campagne campus le 14 octobre 1999. En ce qui concerne la campagne majeure, il est prévu qu'elle débutera à la fin de février 2000.

La présidence d'honneur de cette campagne sera assumée par M. André Caillé, président et directeur général d'Hydro-Québec. Rappelons que M. Caillé a reçu l'Ordre du Mérite des diplômés de l'Université de Montréal en 1998.

L'objectif de cette importante campagne de financement est de réunir plus de 100 millions de dollars d'ici cinq ans afin d'augmenter de façon appréciable la marge de manœuvre de l'Université de Montréal. Il s'agit de la plus ambitieuse campagne de financement jamais entreprise par une université francophone. Notre Université doit compter sur ce moyen de financement pour maintenir son positionnement dans un monde rude et en perpétuelle compétition.

Les compressions budgétaires auxquelles les universités québécoises ont été soumises au cours des dernières années sont sans précédent et ont exigé que les administrations universitaires fassent des choix extrêmement difficiles. Ce nouvel environnement budgétaire exige que les universités accroissent de façon sensible les sources de financement externe et, dans ce contexte, la contribution des diplômés revêt d'autant plus d'importance.

De par leur nombre, les diplômés représentent certes des alliés très précieux dans le cadre de cette campagne qui s'annonce. Comme par le passé, mais avec encore plus de retentissement, nous souhaitons l'appui de l'ensemble des diplômés à cette opération de grande envergure. Tout don et toute incitation au don seront les bienvenus. Ce sont les gestes concrets et les engagements réels qui permettent de nourrir la fierté et le sentiment d'appartenance. Or, nous avons tout lieu d'être fiers de notre Université, de son rayonnement et de ses réalisations dans de nombreux domaines.

Sachons contribuer, tous ensemble, au succès de cette campagne. À l'aube du troisième millénaire, il importe que nous devenions de véritables partenaires de notre *Alma Mater*.

Le président,

Laurent Giguère, CA
 H.E.C. 1980
 Associé, KPMG



Il y a des gènes, il y a du plaisir!

La génétique est entrée dans presque toutes les sciences de la vie. Ce qui fait dire à certains qu'elle est la plus grande révolution scientifique de l'histoire.

Mathieu-Robert Sauvé

La génétique est partout: médecine, pharmacie, biologie, agriculture, sciences humaines... «C'est la plus grande révolution scientifique de l'histoire, dit Michel Bouvier, directeur du Département de biochimie. C'est l'étude des origines du vivant. Elle nous permet de décoder en partie le secret de la vie.»

M. Bouvier sait de quoi il parle. En 35 ans, soit un peu moins que l'âge de la science qui lui doit son nom, le Département de biochimie de l'Université de Montréal s'est propulsé sur la scène internationale où il s'illustre parmi les plus gros joueurs des Amériques, d'Europe ou d'Asie.

Au début de l'année 1999, deux chercheurs du Département, Franz Lang et Steven Michnick, ont particulièrement attiré l'attention des généticiens du monde en publiant des textes dans la revue *Science* (voir l'encadré). Dans un autre laboratoire, Tony Antakly, à l'issue d'une course au brevet qui l'a opposé au géant américain Robert Gallo, a mis au point une molécule qui pourrait stopper le développement du sarcome de Kaposi. Cette molécule sera bientôt commercialisée par une entreprise de l'Ouest canadien à qui le chercheur montréalais a confié sa découverte.

Le Département de biochimie compte aussi Léa Brakier Gingras qui a breveté une molécule prometteuse pour le traitement du SIDA, Jurgen Sygush qui fait voyager ses cristaux dans la navette spatiale américaine pour étudier les effets de la microgravité, et une dizaine d'autres chercheurs tout aussi dynamiques les uns que les autres.

Selon une étude du Bureau de recherche institutionnelle de l'Université de Montréal, chacun des professeurs du Département de biochimie a généré, en 1996-1997, la somme de 420 000 \$ en fonds de recherche. C'est près de quatre fois la somme moyenne des chercheurs en santé de l'Université de Montréal, l'une des trois meilleures au Canada en la matière. Bonne performance à une époque où tous se plaignent du manque de financement pour la recherche en santé...

Pas de clonage d'embryons humains ou d'expériences à la Frankenstein au Département de biochimie, assure le directeur. «Par contre, des manipulations génétiques, nous en faisons chaque jour», ajoute-t-il. Du clonage aussi, évidemment... mais

Carrières professions/formation



Chaque samedi, consultez les chroniques suivantes :

- La chronique interactive
- La chronique Votre Emploi
- Cyberemploi

Par l'Ordre des conseillers en relations industrielles du Québec

Je pense donc je lis

La Presse

du clonage de gènes permettant le délicat travail de séquençage et l'étude de leurs fonctions.

Portrait de famille avec gènes

Les travaux en génétique ne se déroulent pas tous dans les laboratoires de science pure. Sans toucher à une éprouvette, Alain Gagnon a rédigé une thèse de doctorat au Département de démographie de l'UdeM sur l'évolution de la structure génétique du Québec ancien; sa recherche lui a valu le Prix Bernard-Belleau 1997, offert par Biochem Pharma pour un projet capable d'améliorer la compréhension des maladies héréditaires.

Les premiers temps de la colonisation ont donné aux Canadiens français des caractères génétiques encore bien présents aujourd'hui. Quelques centaines de pionniers sont à l'origine des cas d'hypercholestérolémie, de tyrosinémie, d'ataxie spastique, d'atrésie intestinale, de dystrophie myotonique et d'autres maladies génétiques plus fréquentes au Québec que partout ailleurs dans le monde. La population a continué d'accueillir des immigrants jusqu'en 1760, moment de la Conquête, mais c'est comme si on avait soudainement fermé la porte à toute nouvelle intrusion. La population s'est alors reproduite en vase clos. Aujourd'hui, on étudie les conséquences de cette fascinante consanguinité. «En fait, les 2600 hommes et femmes qui sont arrivés entre 1660 et 1680 sont responsables des deux tiers de notre patrimoine génétique», explique le jeune chercheur.

Mais attention: l'ensemble de la population n'est pas aussi tricotée serrée que certains veulent bien le penser. On retrouve bien sûr des niches de gènes délétères dans l'est du Québec, mais le centre et l'ouest sont comparables à l'ensemble des populations caucasiennes. En clair, il semblerait même que le génome des Canadiens français soit, dans l'ensemble, remarquablement diversifié.

Dans sa thèse de doctorat, Alain Gagnon reprend en quelque sorte là où d'autres chercheurs ont laissé. Son défi: préciser le profil épidémiologique du Québec en utilisant une méthode permettant d'évaluer le coefficient de parenté. Il a passé trois mois au Laboratoire d'anthropologie biologique du Musée de l'homme, à Paris, durant l'automne 1998, afin de parfaire son modèle de calcul.

À Lotbinière comme au Saguenay

Si la grande incidence de maladies génétiques dans le Charlevoix (d'où immigreront les fondateurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean) et le Bas-Saint-Laurent trouve ici une confirmation, quelques surprises attendaient le chercheur.

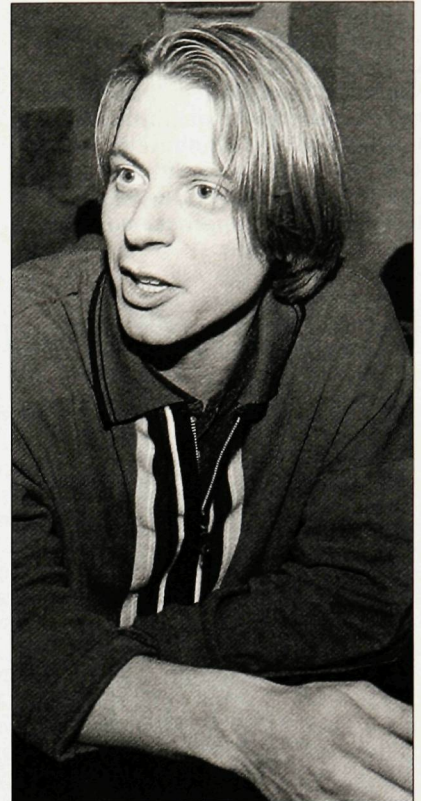
«La région de Lotbinière s'est montrée très "consanguine", explique Alain Gagnon. En fait, c'est la deuxième région la plus touchée par l'appareillement des conjoints. On s'en aperçoit quand on feuillette un annuaire téléphonique de la région; peu de patronymes couvrent des pages et des pages. Pourtant, on n'y étudie guère l'incidence des maladies héréditaires comme on le fait au Saguenay.»

Le Québec n'est pas le seul endroit au monde où des mariages consanguins ont été célébrés. Dans certains groupes ethniques, le mariage entre cousins est considéré comme le modèle de pureté. D'ailleurs, ce type d'unions n'était pas encouragé dans les villages québécois; au contraire, le curé devait obtenir une dispense du Vatican si un cousin voulait marier sa cousine, et chaque curé avait un quota annuel. C'était donc moins par idéologie que par manque de sang neuf que les habitants se mariaient entre eux. Pendant des décennies, les villages étaient isolés les uns des autres: il n'y avait donc pas un grand choix sur les tablettes du marché matrimonial...

Ce type d'unions entre cousins peut créer des problèmes au niveau familial, local ou régional mais n'a pas de conséquences notoires sur l'ensemble d'une population, estime Alain Gagnon. C'est la grande fréquence de mariages entre parents éloignés qui en a une. Mariages entre des personnes qui, souvent, ignorent leur lien de parenté...

«Le type de liens consanguins que nous avons identifié le plus, c'est entre personnes qui ont des arrière-grands-parents communs, relate le démographe. Cette accumulation de la parenté éloignée aura contribué à accroître le potentiel d'expression des tares héréditaires dans la population québécoise, mais sans homogénéiser substantiellement son bassin génétique.»

Grâce aux registres de naissances, mariages et sépultures tenus à jour par les autorités catholiques durant le XVIII^e siècle, les habitants



Le démographe Alain Gagnon s'intéresse lui aussi à la génétique.

du Québec ancien ont au moins laissé une trace de leur passage sur Terre. On sait où ils sont nés, où ils se sont mariés — et avec qui — et où ils sont morts. S'appuyant sur ces données, le Programme de recherche en démographie historique a mis sur pied un fichier informatisé comprenant les actes de 400 000 naissances, autant de décès et quelque 70 000 mariages enregistrés avant 1800.

C'est cet outil unique au monde (aujourd'hui disponible sur cédérom et dans Internet) qu'Alain Gagnon a utilisé pour mener ses recherches. Le jeune homme voit souvent des visages étonnés quand il informe ses interlocuteurs de la nature de ses travaux. «Je ne touche pas aux pipettes et aux éprouvettes, dit-il. Mon but est de retracer les modes de transmission des caractères héréditaires selon les mariages dans une population donnée. Mais si cela peut servir aux généticiens, tant mieux.»

Il ajoute que les pionniers responsables des maladies aujourd'hui étudiées par les généticiens ne doivent pas être jugés sévèrement par leurs descendants. Car ils ont

aussi légué génétiquement certaines de leurs plus belles qualités...

Des espoirs et des peurs...

La grande explosion des connaissances en biologie cellulaire permettra d'améliorer la qualité de la vie tout en ouvrant de nouvelles portes sur la connaissance du vivant. À la condition de ne pas transgresser certains interdits. L'approche consistant

à modifier le génome d'une personne (ce qu'on appelle la thérapie génique) est acceptable aux yeux de Michel Bouvier, mais pas question de toucher aux cellules sexuelles qui modifieraient le génome de toute la filiation. Pour le biochimiste, la limite est là. «À la thérapie germinale je réponds: non et non!»

Mais alors que les chercheurs se concentrent sur leurs éprouvettes,

les gens ordinaires s'inquiètent des brebis clonées et des légumes transgéniques qui font l'objet de reportages-chocs depuis quelques années dans les médias. Ils craignent l'invasion du génie génétique dans leur assiette, dans leur progéniture, dans leur propre individualité... À la suite de la naissance de Dolly, des personnalités influentes comme le prince de Galles ont pris publiquement

Un Département mondialement réputé

Les 15 chercheurs du Département de biochimie proviennent des quatre coins du monde et, s'ils ont choisi de s'établir à Montréal, ce n'est pas à cause du climat. «Comment expliquer notre succès? D'une part, il faut dire que la discipline est elle-même en explosion depuis quelques années. D'autre part, je crois que nous avons choisi les bons axes de recherche», commente M. Bouvier, lui-même spécialiste en pharmacologie moléculaire et titulaire de la Chaire Hans-Selye, qui dispose d'un capital de 2,5 millions de dollars.

Michel Bouvier est l'un des seuls professeurs du Département à avoir obtenu son baccalauréat en biochimie à l'Université de Montréal (il a complété ses études postdoctorales à l'étranger). Avait-il prévu d'occuper un jour le bureau du directeur? «Si on m'avait dit ça au début de mon baccalauréat, en 1976, je ne l'aurais pas cru», affirme-t-il en riant.

Deux chercheurs se sont particulièrement illustrés depuis quelques années: Franz Lang et Steven Michnick¹. Le premier s'intéresse au génome des mitochondries, ces organites qui jouent un rôle dans le métabolisme de l'énergie. Son laboratoire est reconnu comme l'un des plus productifs au monde en matière de séquençage. *Nature* écrivait en effet, en 1997, que l'Organelle Genome Sequencing Program était une «fabuleuse réussite» qui avait permis d'apporter «une grande source d'information pour mieux connaître la phylogénie des eucaryotes».



Michel Bouvier

C'est la revue *Science* qui a demandé à M. Lang d'écrire un texte sur l'origine des mitochondries. On sait qu'une partie des gènes essentiels à la formation des mitochondries provient des ancêtres bactériens. Tenter de les replacer dans leur ordre d'apparition permet donc aux chercheurs de remonter dans le temps, en quelque sorte.

«Pendant plusieurs années, explique Franz Lang, nous avons essayé de nous bâtir une réputation du côté des petits génomes. Je dirais que nous récoltons aujourd'hui le fruit de nos efforts. Nous sommes bien financés et plusieurs publications internationales nous commandent des articles.»

En privilégiant les recherches sur l'origine des eucaryotes plutôt que l'étude du génome humain, plus «glamour» mais beaucoup plus complexe, le professeur Lang et son équipe ont trouvé une niche qu'ils occupent avec force.

Les travaux de Steven Michnick sont, eux, un peu plus près de l'application chez l'humain. Même si les quelque 100 000 gènes humains seront séquencés d'ici l'an 2003, ce qui occupe un grand nombre de laboratoires internationaux, on ne sait pas encore à quoi servent la très grande partie de ces gènes. «C'est un peu comme si on découvrait la Bible avec les pages et les lettres dans le désordre. Même les mots ne sont pas complets», dit Michel Bouvier.

Comment rendre tout cela intelligible? C'est la question à laquelle s'attaqueront les généticiens d'ici les prochaines décennies en créant une nouvelle discipline connue sous le nom de «génomique fonctionnelle» ou «protéonomique». Dans cette perspective, Steven Michnick a mis au point le Protein Fragment Complementation Assay (PCA), une méthode qui permet de partir d'un gène connu pour explorer son rôle dans l'expression des fonctions biologiques. Cette technique révèle l'activité enzymatique par fluorescence lorsque les produits de deux gènes interagissent.

On sait que les produits des gènes (les protéines) doivent agir entre elles pour conférer à l'organisme certains caractères biologiques comme la couleur des yeux. Le problème, c'est qu'on ignore lesquels. Avec 100 000 gènes, cela donne des milliards de possibilités. Le PCA de Steven Michnick permettra d'aider à déchiffrer l'information stratégique qui est échangée d'une protéine à l'autre et d'identifier les partenaires spécifiques d'un gène donné.

¹ Stephen Michnick et al., «Erythropoietin Receptor Activation by a Ligand-Induced Conformation Change», *Science*, 19 février 1999, p. 990, et Franz Lang et al., «Mitochondrial Evolution», *Science*, 5 mars 1999.

position contre les manipulations génétiques. On a vu aussi l'Église Raëlienne organiser des conférences sur le thème «Oui au clonage humain», notamment le 19 juin 1999 à Montréal. On sait que le groupe religieux a déjà lancé Clonaid, une entreprise qui offre de cloner les intéressés pour 200 000 \$ US. Rien de rassurant...

Pour la juriste Bartha Maria Knoppers, les gènes de l'espèce humaine ne doivent pas devenir une marchandise que des commerçants ou des idéologues s'échangent et transigent. Présidente du Comité d'éthique de la Human Genome Organization (HUGO) qui supervise les travaux sur le génome humain, elle estime que la «révolution génomique» nous fait entrer dans la troisième génération des droits de la personne. «La première génération des droits de la personne en est une de droits civils et politiques, la deuxième génération, celle des droits socio-économiques et, finalement, la troisième est celle de la bioéthique», déclarait-elle dans une conférence sur ce thème au Musée de la civilisation.

Des droits sous le signe de la bioéthique? Et pourquoi pas? La France a bien adopté des lois de bioéthique en 1994! En tous cas, la professeure de la Faculté de droit suggère que le génome humain soit considéré comme faisant partie du patrimoine commun de l'humanité, un «concept évolutif que le droit international utilise pour réglementer l'utilisation des espaces et des ressources qui intéressent l'humanité tout entière». Les océans, l'espace extra-atmosphérique, l'Antarctique et la propriété culturelle font partie du patrimoine commun de l'humanité. Nul ne peut les posséder.

Une Déclaration sur le génome humain et les droits de l'homme a été adoptée par l'UNESCO à la fin

de l'année 1997 afin de donner des assises solides à ce concept. Ainsi, cette déclaration précise que le génome humain ne peut donner lieu à des gains pécuniaires. Par contre, fait contradictoire, elle ne proscrit pas l'octroi de brevet. Plusieurs grandes compagnies tentent par conséquent de s'approprier des séquences de gènes afin d'en exploiter les retombées. Les juristes s'y perdent.

Déclaration universelle ou pas, la génétique permettra de percer certains mystères de l'individualité et, tôt ou tard, des entrepreneurs privés ou des représentants de l'État seront tentés d'utiliser ces connaissances à des fins précises. Même le directeur du Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, Pavel Hamet, s'inquiète de ces répercussions. La génétique sauvera assurément bien des vies, estime-t-il, mais elle risque aussi de créer un problème de ségrégation.

Bien que la thérapie génique soit sans doute la biotechnologie la plus prometteuse pour l'avenir de la médecine, écrivait-il récemment dans *La Presse*, la médecine génétique a un «sombre visage». Celui de la «discrimination des individus, tout particulièrement par les compagnies d'assurance, les employeurs et la société en général.»

Une enquête réalisée en 1996 par une équipe de l'Université Harvard a précisé que la moitié des 917 personnes atteintes de maladies génétiques graves (chorée de Huntington, mucopolysaccharidose, hémochromatose) avaient signalé une discrimination fondée sur leurs prédispositions génétiques. Cela signifie que les assureurs ne tiennent plus seulement compte de la santé générale d'un client mais du risque qu'il a de développer telle ou telle maladie. Plus de 26 États américains ont interdit formellement la discri-

mination génétique.

Les maladies que l'on peut diagnostiquer avant leur apparition ne sont pas uniquement rarissimes et imprononçables. Quelques gouttes de sang suffisent pour évaluer les prédispositions à la fibrose kystique, la trisomie, l'anémie falciforme ou même le cancer du sein. On peut prédire les prédispositions génétiques dans certains cas d'asthme, de diabète, d'hypertension et d'épilepsie. Et ça ne fait que commencer. À en croire certains inconditionnels de la médecine prédictive, certaines maladies comportementales pourraient même être décelables par le code génétique: l'alcoolisme, la délinquance, l'agressivité...

Chose certaine, l'évolution des connaissances dans le domaine permettra d'identifier des maladies génétiques bien avant de les guérir. Or, vivrons-nous plus heureux en sachant que le cancer de la prostate risque de nous affecter avant notre cinquantième anniversaire? Ou que nos descendants seront atteints d'hypercholestérolémie? Ou que nos filles auront un cancer du sein à 35 ans?

Selon Pavel Hamet, qui fait actuellement la promotion d'une charte internationale contre la discrimination génétique (la Déclaration de Montréal), il ne faut tout de même pas jeter le bébé avec l'eau du bain. «À mon avis, le plus grand danger est d'en arriver à un autre type d'abus, soit celui d'empêcher le diagnostic, de crainte de porter préjudice aux patients. Cette forme de discrimination interdira toute possibilité de prévention individualisée, de traitements administrés tôt pour empêcher la détérioration de l'état de santé ou le décès d'un individu. Ces interventions précoces sont dans l'intérêt des individus, des employeurs, des assureurs et de la société dans son ensemble...»

Hoechst Marion Roussel

La santé, notre
raison d'être

Hoechst

Hoechst Marion Roussel
La société pharmaceutique de Hoechst

CÉLIBATAIRE?

**Club privé avec cocktails,
sorties plein air et culturelles**

**Pour diplômés de 25 à 45 ans
LA BOÎTE VISUELLE (514) 528-8885**

L'entrepreneurship étudiant

Vous avez un projet d'entreprise? Une bonne formation en entrepreneuriat peut faire la différence entre une réussite et un échec.

Devenez entrepreneur et créez votre emploi» dit-on de façon quasi magique à qui veut faire sa place sur un marché du travail de plus en plus restreint. Mais la magie n'opère pas toujours et ne devient pas entrepreneur qui veut. Les chiffres de Statistique Canada montrent que le quart des entreprises créées chaque année ne passe le cap de la première année d'existence.

«Avoir une bonne idée est insuffisant pour faire une entreprise, souligne Pierre Jadoul, directeur général du Centre d'entrepreneurship HEC-Poly-Université de Montréal et titulaire de la Chaire d'entrepreneurship technologique de Polytechnique. Il faut un concept novateur certes, mais qui doit être solidement encadré dans une stratégie efficace de marketing et de mise en marché. Les traits de caractère comme la ténacité, la passion, la détermination et l'optimisme sont essentiels, mais il faut aussi savoir structurer sa démarche, et cela, ça s'apprend.»

La formation fait la différence

Pour le directeur, le taux élevé d'échecs des entreprises naissantes serait notamment dû au manque de préparation des entrepreneurs en herbe. «Il est très difficile de s'en sortir seul, poursuit-il, surtout lorsque l'on n'a pas d'argent. Plusieurs sont trop confiants alors qu'ils n'ont pas encore fait leurs classes, manquent de stratégie et de rigueur.»

Selon Alain Thériault, directeur adjoint du même centre d'entrepreneurship universitaire, entre 10 et 15 % de la population ont par nature le profil de l'entrepreneur. «Celui qui a les qualités de leader et le sens des affaires va réussir, mais la société a présentement besoin de plus d'entre-

preneurs qu'il n'y a d'entrepreneurs naturels, estime-t-il. Au début du siècle, on se contentait de dire que l'on avait ou n'avait pas ce profil; mais les écoles de gestion ont montré que cela peut aussi s'apprendre. Une bonne formation peut éviter de se casser la gueule.»

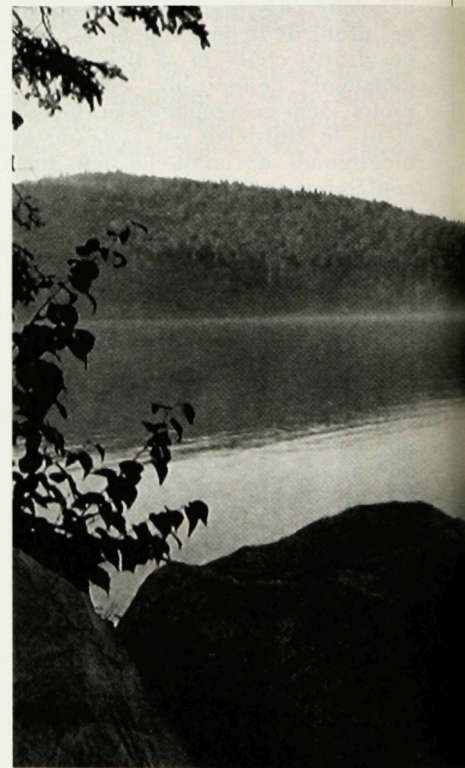
«La principale cause de faillite n'est pas le manque d'argent mais le manque de compétence en gestion, renchérit le président directeur général de la Fondation de l'entrepreneurship, Germain Desbiens. Ce manque de compétence fait prendre de mauvaises décisions, lesquelles provoquent la faillite. Le taux de survie après cinq ans d'existence passe de 50 à 80 % pour les entreprises qui bénéficient d'encadrement de gestion, de services conseil ou d'incubateur. Ceci est démontré partout, même en milieu universitaire.»

À l'Université de Montréal, où on a réussi à mettre sur pied un service commun avec l'École des Hautes Études Commerciales et l'École Polytechnique il y a trois ans, le Centre d'entrepreneurship a pour mission de combler les lacunes de la culture universitaire dans ce domaine en offrant un encadrement aux futurs entrepreneurs et un soutien au démarrage d'entreprises. Dans ses locaux du pavillon Decelles des HEC, le Centre offre un service d'incubateur pouvant accommoder une dizaine d'entreprises en phase initiale en leur fournissant bureaux partagés, téléphones, télécopieurs, salles de rencontre, accès à Internet et adresse d'affaires pour une période de un an.

Informatique et Internet

Au Centre d'entrepreneurship HEC-Poly-UdeM, une demi-douzaine de projets ont pu bénéficier d'un encadrement en 1997-1998 grâce au

concours «De l'idée au projet». Ce concours vise à susciter la création de projets novateurs tout en accordant aux promoteurs un soutien financier sans lequel le projet risquerait de finir sur une tablette. Les projets gagnants



ont obtenu des bourses de démarrage allant de 1000 \$ à 10 000 \$.

Olivier Trudeau, étudiant de maîtrise en droit du commerce électronique, est de ceux qui sont allés chercher le maximum de bourse. Avec deux collègues, Jean-Pascal Viola et Herick Moniz, étudiants de maîtrise en biochimie, il a créé la première entreprise canadienne qui offre de la musique non piratée dans Internet, eWorldMusic.

Leur créneau est celui de la musique alternative délaissée par l'industrie du disque. Pour un coût

aussi minime que 1,50 \$, l'amateur peut acquérir la chanson ou la pièce musicale de son choix. La beauté de la chose, c'est que même à un prix aussi dérisoire, l'artiste touche une redevance représentant près de la moitié du prix payé par le consommateur, ce qui est supérieur à ce qu'offrent les compagnies de disques. Ceci est possible notamment parce que les concepteurs parviennent à éviter les frais de gestion des transactions par Internet.

«Dans le marché traditionnel, explique Olivier Trudeau, l'artiste doit vendre 30 000 disques pour commencer à être rentable. Avec eWorld, il touche des revenus dès la première vente. Notre force, c'est d'être l'une des quatre premières entreprises du genre dans le monde.»

Selon Alain Thériault, eWorld

Parmi les autres projets gagnants, celui de Jean Fahmy, étudiant à l'École Polytechnique, a déjà procuré du travail à temps partiel à une quarantaine d'étudiants au cours des six premiers mois de son fonctionnement. L'entreprise, Ensigna.com, offre aux PME, aux entrepreneurs et aux particuliers des services d'aide et de formation en informatique allant jusqu'à la prise en charge complète de leurs systèmes informatiques.

Le secret de sa réussite réside dans la confection de sa banque d'experts constituée des meilleurs étudiants de dernière année en génie informatique. Leur formation les place au rang des seniors alors que le taux horaire qu'ils vont chercher est très compétitif tout en étant largement au-dessus de ce que rapporte généralement un emploi d'étudiant.

Nature et tourisme

À mille lieues de l'informatique et de l'Université de Montréal, le projet de Vincent Perès, à la fois chargé de cours et étudiant de doctorat aux HEC, a retenu également l'attention des responsables du Centre d'entrepreneurship par son côté novateur et audacieux.

Séduits par la nature sauvage de la Côte-Nord québécoise et son potentiel touristique inexploité, Vincent Perès et sa collègue, Agnès Darmaillacq, ont acheté la pourvoirie Natashquan Safari, rebaptisée Cap Natashquan, pour y réaliser un projet offrant nature, culture régionale et industries locales à une clientèle internationale haut de gamme attirée par nos grands espaces.

«La nature constitue l'or vert du Québec, mais les pourvoiries l'ont peu et mal exploitée, affirme Vincent Perès. La plupart des pourvoiries appartiennent à des gens

d'affaires qui ne les utilisent que comme abris fiscaux. Ils délaissent les liens avec le milieu local, ce qui fait que la dimension sociale et culturelle attachée à cet espace se perd.»

D'une superficie de 251 km², Cap Natashquan offre ainsi toute une série de forfaits chasse et pêche et d'expéditions écotouristiques combinés, selon le choix, à une formation écologique, historique ou culturelle

incluant par exemple l'initiation à la faune locale, le maniement du canot ou le contact avec les autochtones. Dans la phase de développement actuelle, les promoteurs sont à la recherche de financement qui leur permettrait d'améliorer les installations d'hébergement sur le site.

Mais tous les projets, même bien encadrés et aussi novateurs soient-ils, ne réussissent pas toujours du premier coup. C'est ce qu'a réalisé Marie-Line Molaison, étudiante au Département d'anthropologie, qui mettait sur pied, l'hiver dernier, une agence de voyage destinée à ceux qui veulent voyager hors des sentiers battus et voir du pays autrement qu'en touristes.

S'adressant à un public de 45 à 65 ans, en bonne santé, désirant vivre un défi ou encore donner une orientation à sa retraite, l'agence «Retraite vers le monde» voulait offrir des voyages-aventure centrés sur des activités de type coopération internationale.

Une seule inscription de plus et l'affaire était dans la poche! Aux yeux d'Alain Thériault, ce projet demeure prometteur puisqu'il est en avance de cinq ans sur la clientèle visée. «Nous sommes à évaluer si nous reprendrons le projet l'an prochain, indique Marie-Line Molaison. Chose certaine, dit-elle avec détermination, je mettrai sur pied une entreprise! Ce ne sont pas les projets qui manquent; j'en ai que ça en tête.»

Pour l'année 1998-1999, cinquante-deux projets ont été soumis au Centre d'entrepreneurship; 32 ont présentement passé la première étape d'évaluation, une proportion que Pierre Jadoul aimerait voir doubler ou même tripler. Les 10 ou 12 projets gagnants seront connus à la fin octobre.

Outre ce concours et le service d'incubateur d'entreprises, le Centre d'entrepreneurship de l'UdeM offre également des activités d'encadrement individualisé et une série d'ateliers de formation portant sur les aspects juridiques et financiers du lancement en affaires, la découverte de ses qualités d'entrepreneur, la réalisation d'un plan d'affaires, l'élaboration d'une stratégie de marketing, la rédaction de contrats, l'étude de marché ou encore la recherche de financement.

«Notre rôle, résume Alain Thériault, est de ramener les étudiants sur terre sans briser les rêves.» ●



La nature constitue l'or vert du Québec, affirme le promoteur étudiant de la pourvoirie Cap Natashquan, Vincent Perès.

est en avance de deux ans sur un marché à développer et qui s'annonce prometteur puisque Internet serait, selon lui, le réseau de distribution de l'avenir. Le marché est suffisamment prometteur pour que des sociétés à capital de risque, de Montréal et de New York, soient déjà prêtes à investir dans le produit. Les trois entrepreneurs travaillent actuellement à implanter leur système en Belgique.

Arrêtez de nous casser les oreilles!

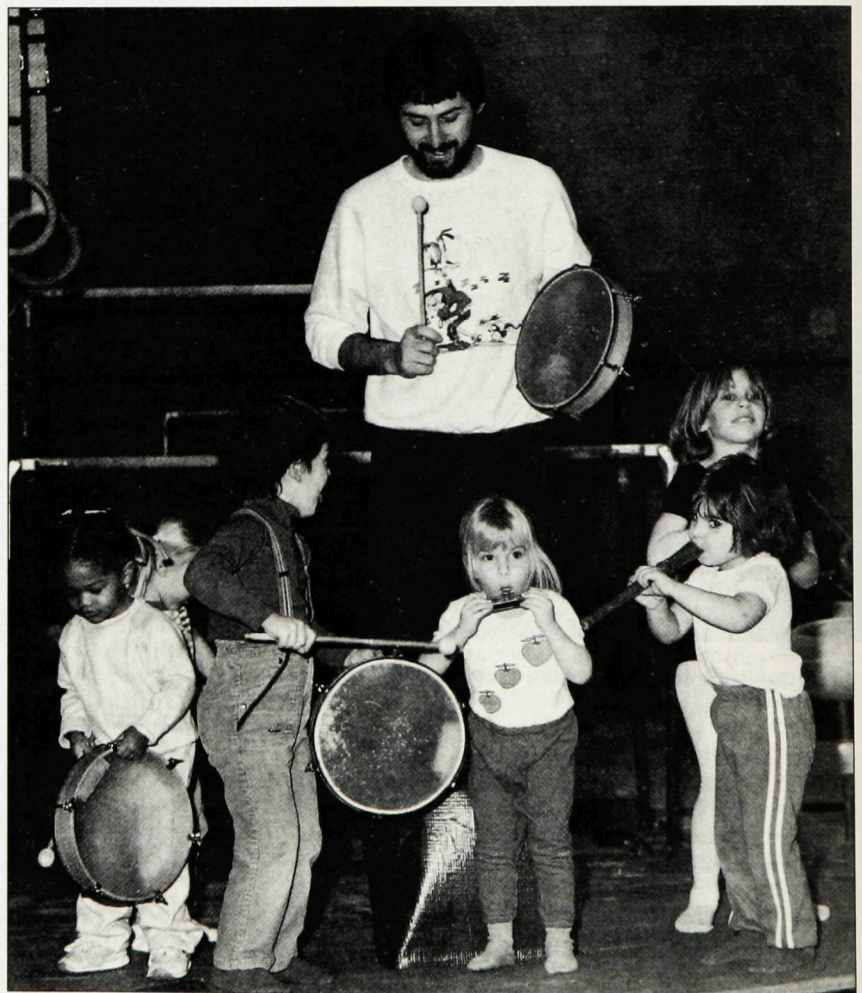
À la garderie Fairmount, au milieu du tumulte, le petit Léonard apprend à écrire son prénom. Il trace sur la feuille un L, puis un laborieux E suivi des autres lettres. L'éducatrice lui explique que la première voyelle prend un accent aigu. Mais l'enfant ne parvient pas à comprendre ce qu'elle exige de lui. Elle a beau répéter et répéter, il persiste à écrire LEONARD.

«Dans un milieu bruyant, les enfants n'arrivent pas toujours à reconnaître le son de la voix d'une personne, explique Michel Picard, professeur à l'École d'orthophonie et d'audiologie. Le système auditif n'atteint sa maturité qu'à partir de 13 ans et ça peut aller jusqu'à 18 ans pour certains individus. Au cours de l'enfance, tout travail d'apprentissage devrait donc se faire dans des endroits silencieux.»

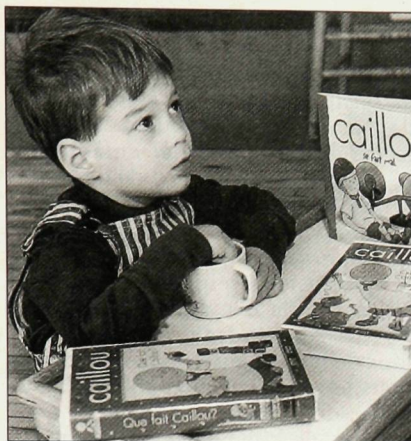
En termes techniques, cela signifie que l'enfant de moins de 10 ans doit apprendre à écrire et à compter dans un milieu ne dépassant pas 30 à 35 décibels (dBA). Il s'agit de décibels «A», soit de décibels pondérés en fonction de l'oreille humaine. À zéro dBA, l'oreille ne perçoit aucun son, alors qu'à 130 dBA, le bruit est si intense qu'il provoque de la douleur à l'oreille interne. Cela correspond au bruit ambiant dans une salle de classe universitaire.

Or, l'ambiance à la garderie Fairmount — et dans la plupart des milieux de garde de la région montréalaise — se comparerait plutôt à un corridor aérien. Une garderie sur cinq excède carrément les normes émises par la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) fixées à 90 dBA. La voix de

Nouvel Ennemi public numéro un, le bruit provoque des troubles d'apprentissage chez les enfants, la surdité chez les travailleurs et la surdité précoce chez les personnes âgées.



Au Québec, une garderie sur cinq excède les normes de bruit émises par la Commission de la santé et de la sécurité au travail.



Les études démontrent qu'un enfant apprend mieux dans le silence que dans le bruit.

l'éducatrice qui enseigne l'orthographe se perd alors dans la cohue comme le son de la flûte dans une symphonie de Chostakovitch.

Lorsqu'elle a été présentée au congrès de la Société américaine d'acoustique, à Berlin, le 17 mars 1999, l'étude de M. Picard d'où proviennent ces résultats a provoqué la consternation. Retenue parmi les quelque 2000 présentations scientifiques pour faire l'objet d'un communiqué de presse, elle a suscité une vague médiatique mondiale. Des journaux néerlandais, allemands, anglais, américains et canadiens (dont le *National Post*, en une) ont fait état des travaux du chercheur menés au cours de l'été 1998 dans 25 garderies de la région montréalaise. Même les spécialistes aguerris des méfaits du bruit se sont montrés surpris par une telle trouvaille. Ils ont eu du mal à y croire.

«Je n'ai fait que reprendre une étude réalisée par un collègue décédé accidentellement en 1995, Raymond Héту, qui avait été le premier à étudier la question. Étrangement, personne n'avait pensé à approfondir ce phénomène», dit M. Picard.

Difficile de croire que le personnel à qui les parents confient leurs petits chéris risque la surdité professionnelle, un mal plus généralement associé au travail en usine ou dans les mines. C'est pourtant vrai, car une exposition de plus de 85 décibels pendant huit heures d'affilée peut laisser à l'ouïe des séquelles permanentes. «Travailler dans le bruit est très épuisant», explique Louise Getty, professeure à l'École d'orthophonie et d'audiologie, qui a été l'une des plus proches collabora-



La rumeur de l'autoroute fait partie de ces bruits urbains susceptibles de troubler la vie des quartiers résidentiels.

trices de Raymond Héту durant sa courte mais fulgurante carrière. «Cela peut résulter en des pertes d'audition temporaires et susciter différents problèmes interpersonnels. La vie conjugale, par exemple, paie souvent le prix d'une perte d'audition.»

Dans le cadre des travaux du Groupe d'acoustique de l'Université de Montréal, M^{me} Getty a mené plusieurs recherches sur l'exposition des travailleurs au bruit et sur le vieillissement. L'un des problèmes auxquels elle a été confrontée est que les personnes atteintes de surdité professionnelle ressentent souvent une espèce de honte. Un peu comme l'analphabète qui cherche toutes sortes de stratégies pour éviter d'être pointé du doigt, le sourd tâchera de masquer son handicap. «Le

malheur, dit M^{me} Getty, est que ce problème d'origine professionnelle est vécu avec le plus d'acuité dans la vie privée.»

Situation classique: l'épouse se plaint de «parler dans le vide» quand elle s'adresse à son mari alors que celui-ci peut comprendre tous les détails d'un match de hockey à la télévision. En vérité, s'il souffre de surdité professionnelle, la voix de sa femme est inaudible à ses oreilles alors que celle du commentateur de *La soirée du hockey* est dans une fréquence qu'il saisit plus facilement. «Lorsqu'on perd le sens de l'audition, ça ne se récupère jamais. Tout ce qu'on peut corriger, c'est la communication. Aussi, le programme de réadaptation fait une place primordiale au conjoint», souligne la chercheuse.

La chaise de jardin

Si les cas de surdité professionnelle sont aujourd'hui bien documentés en audiologie, les méfaits du bruit demeurent mal connus dans la population. Le citoyen qui évite d'instinct le son du marteau-piqueur ou du camion à ordures ignore souvent qu'il n'est pas plus sage d'écouter de la musique avec son baladeur à longueur de journée ou de tenir le volume de sa chaîne stéréo au maximum. Peu importe sa provenance, tout bruit de forte intensité peut avoir des conséquences néfastes à long terme. «L'analogie que nous évoquons souvent est celle de la chaise de jardin sur l'herbe, explique M^{me} Getty. Si vous laissez une chaise sur la pelouse quelques heures, les brins d'herbe retrouvent facilement leur forme. Après plusieurs semaines, par contre, les brins d'herbe sont écrasés. Jamais ils ne retrouveront leur santé.»

Entre le pavillon et le tympan, c'est un peu la même chose. À force de solliciter les nerfs auditifs situés dans la cochlée, le bruit finit par les rendre inopérants. C'est ainsi que l'individu cesse de percevoir certaines fréquences de façon temporaire d'abord, puis permanente.

La personne ne devient pas sourde du jour au lendemain. Divers symptômes peuvent apparaître. L'audition sera moins efficace lorsqu'il y a un bruit de fond. Un bourdonnement constant peut également incommoder la personne qui souffre d'une telle surdité partielle. Elle peut avoir de la difficulté à dissocier les sons ambiants de ceux d'une personne qui parle. Sa compréhension pourra enfin être modifiée par le fait qu'elle est incapable d'entendre certains bouts de phrase.

Loin d'être marginale, la surdité est la maladie professionnelle irréversible la plus souvent indemnisée par la CSST. Elle représente à elle seule plus de 40 % de toutes les réclamations pour maladies professionnelles. «Dans les secteurs des mines et carrières, de transformation de métaux, de produits métalliques, de produits du bois, des forêts et scieries, on dénombre au-delà de quatre travailleurs sur 10 atteints de pertes d'audition dues au bruit», dit un document produit par Louise Getty et Raymond Héту. Cela représente plus de 100 000 personnes au Québec.

Le plus désolant, c'est que cette situation n'est pas nouvelle et que rien ne semble avoir été fait pour limiter les conséquences néga-

tives de ce phénomène. «Il y a 15 ans, écrivent les auteurs, on estimait que près de 60 % de tous les employés du secteur manufacturier étaient exposés à des niveaux de bruit potentiellement nocifs pour l'audition. La situation n'a pas substantiellement changé et les résultats du bilan diffusé par les départements de santé communautaire indiquent que près de 55 % des 162 760 employés (...) sont en effet exposés à des doses quotidiennes de bruit dangereuses pour l'audition.»

Notre société valorise beaucoup le bruit, lance Michel Picard. Des événements publics comme le Grand Prix du Canada perdraient soudainement tout leur attrait si les voitures étaient silencieuses, fait-il valoir. De plus, le niveau de bruit généré par l'appareil électroménager de nos rêves n'est pas le premier critère qui retient notre attention. «L'on ne remarque pas le bruit, dit M. Picard en souriant. Ce qui nous frappe, c'est le silence...»

Troubles d'apprentissage, hyperactivité

Tout en se gardant d'être alarmiste, M. Picard ne cache pas son inquiétude quant aux conséquences à long terme du bruit pour les enfants élevés dans des garderies puis des salles de classe bruyantes. Il craint que le développement cognitif, affectif et communicationnel soit affecté.

Plusieurs études ont démontré, au cours des années 1990, que les performances scolaires sont supérieures là où le silence règne. Dans le bruit, certains enfants développeraient même des troubles d'attention, de comportement et même d'hyperactivité. Quand on pense que 4,5 % des enfants des écoles primaires de Laval reçoivent du Ritalin pour contrôler leurs déficits d'attention, on se demande s'il peut y avoir corrélation entre bruit et hyperactivité. «Je ne peux pas l'affirmer mais j'en ai l'intuition, dit M. Picard. On sait en tout cas que des enfants qui réalisent des tâches dans un milieu

Bars à silence?

Trop de bruit nous assourdit», a écrit Blaise Pascal. En l'an 2000, cette maxime prend tout son sens. «100 % des gens souffriront de surdité s'ils vivent assez longtemps», dit Louise Getty, qui a mené de nombreux travaux sur la question. À preuve, une personne de 70 ans sur deux et 70 % de celles qui ont 80 ans ont des problèmes d'audition.

Même si la surdité n'est pas considérée comme un problème de santé publique prioritaire, elle entraîne des coûts sociaux importants et suscite des problèmes interpersonnels non négligeables. Mais ce qui inquiète les experts, c'est qu'elle est de plus en plus précoce. «Une personne de 75 ans qui commence à être "dure d'oreille", c'est un peu normal, commente M^{me} Getty. Mais nous avons vu des cas de surdité grave à 45 ans et même à 31 ans.»

Lorsque les cellules nerveuses reliées à l'audition meurent, elles ne sont pas régénérées biologiquement. Les prothèses auditives peuvent tout juste stopper la dégradation de l'ouïe.

«Attention à vos oreilles», disent donc en chœur les audiologistes et orthophonistes. C'est un message clair pour les amateurs de musique à plein volume, pour les maniaques du baladeur et pour les amateurs de Formule 1. Mais tous les autres ne sont pas à l'abri. Se promener dans les rues de Montréal, c'est s'exposer à des niveaux sonores qui atteignent les 80 décibels, à la limite du seuil critique.

Peut-être trouvera-t-on un jour des bars à silence comme on trouve aujourd'hui des bars antitabac ou des restaurants végétariens...

Situation accablante dans les garderies

Une décennie après Raymond Hétu, un précurseur de la recherche sur les méfaits du bruit au Groupe d'acoustique de l'Université de Montréal, Michel Picard a voulu connaître le niveau de bruit dans les milieux de garde. Il s'est rendu dans 24 garderies de la région montréalaise avec une attache de recherche, Chantal Boudreau, afin de mesurer les décibels au milieu des bambins.

Le sonomètre allait leur révéler que la situation était encore plus accablante, 10 ans après le passage du premier professeur de l'École d'orthophonie et d'audiologie. «Et nous avons recueilli nos données en plein été, alors que les garderies fonctionnent au ralenti, ajoute le spécialiste. On a toutes les raisons de croire que l'hiver, la situation est encore pire.»

Ce qui inquiète au plus haut point M. Picard, c'est que rien n'est fait pour juguler le problème, alors que le ministère de la Famille et de l'Enfance s'apprête à étendre à un plus grand nombre d'enfants son programme de garderies à 5 \$ par jour (actuellement limité aux 3 à 5 ans). Le spécialiste s'oppose vigoureusement à cette politique à cause de ses conséquences sur les oreilles de toute une génération d'enfants. «Non seulement rien n'est fait pour limiter les dégâts, dit-il, mais on utilise les pires salles imaginables pour répondre à la demande des garderies à 5 \$.»

Pour ses petits-enfants qui ne sont pas encore nés, Michel Picard a déjà pris sa décision. Ce sont les grands-parents qui convertiront leur résidence en milieu de garde. Et du silence, il y en aura...

bruyant sont moins performants que ceux qui le font dans le silence.»

Les Américains ont pris la chose au sérieux. Le lobby antibruit s'est rendu jusqu'au bureau de Hillary Clinton. Résultat: une loi oblige depuis quelques mois les architectes à tenir compte de la réverbération et de divers phénomènes acoustiques lorsqu'ils construisent des écoles. À ce chapitre, le Québec fait piètre figure. Non seulement rien n'est fait pour enrayer le problème, mais la généralisation des garderies à 5 \$ risque de l'accentuer (voir l'encadré ci-dessus).

Dans un document produit par le Groupe d'acoustique de l'Université de Montréal en 1990, on conseillait aux constructeurs de contrôler la réverbération sonore, d'atténuer les bruits d'impacts et de diminuer la puissance des bruits provenant de l'extérieur. Les auteurs soulignaient aussi que certains ventilateurs et climatiseurs étaient en

soi très bruyants, et qu'il fallait remédier à la situation. Mais on suggérait de réduire le bruit à la source, c'est-à-dire diminuer le nombre d'enfants par local, prévoir des jouets moins bruyants et, tout en acceptant que les cris des bambins sont inévitables au cours de leur développement, on signalait que des moments de silence étaient fort précieux pour l'apprentissage et pour la détente.

Dix ans plus tard, la demande pour les places à 5 \$ amènent les constructeurs à convertir en milieux de garde les anciens gymnases, sous-sols d'églises et autres «cauchemars acoustiques», selon les mots de M. Picard.

Des murs antibruit

Pour les architectes et les urbanistes, la lutte au bruit représente un défi de taille. Le niveau sonore d'un immeuble à proximité d'une route

achalandée, d'un aéroport ou d'un carrefour peut être très élevé. Aux abords d'une voie ferrée, le piéton reçoit quelque 76 décibels et, à 100 m d'altitude, un avion lui en envoie plus de 123. C'est la limite du tolérable. Quand il entre chez lui, il désire donc un peu de quiétude et exigera de son architecte qu'il possède des compétences en insonorisation.

De même, la vie des quartiers résidentiels ne saurait être troublée par la rumeur de l'autoroute. «La demande pour diminuer le bruit est là et les urbanistes doivent en tenir compte», dit Gérard Beaudet, professeur à la Faculté de l'aménagement. Les recherches en acoustique et en génie ont amené les experts à concevoir des murs antibruit efficaces. Mais, souligne l'universitaire, il faut que certaines conditions soient réunies. Un mur antibruit est efficace quand la source sonore est de basse intensité et continue.

Récemment, M. Beaudet (qui est également président de la société patrimoniale Héritage Montréal) a été chargé par le ministère des Transports d'évaluer les besoins en ce qui concerne les mesures d'atténuation du bruit routier. À la suite d'une consultation dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve portant sur l'agrandissement d'une autoroute, il a eu une surprise. «Les gens veulent bien diminuer le bruit, mais pas à n'importe quel prix, dit-il. Par exemple, ils préfèrent subir le bruit d'une route plutôt que de perdre leur vue sur le paysage. Un beau coucher de soleil, par exemple.» De même, les citoyens du quartier se sont opposés à la construction d'un mur antibruit parce qu'ils craignaient de perdre l'accès au parc Morgan et au terrain de jeu attenant.

Cela dit, M. Beaudet déplore l'attitude visant à éviter toute grande artère au profit de cités dortoirs refermées sur elles-mêmes. «Cette tendance à créer des espaces "monofonctionnels" est à l'opposée de l'idée même de la ville», dit-il.

La ville, par définition, est un milieu géographique et social formé de constructions que les gens quittent pour aller travailler. Forcément, les interactions sont bruyantes. Mais il y a un autre nom pour ça: l'animation. Avec les odeurs des marchés publics, les festivals de rue et les terrasses ensoleillées, le bruit fait génétiquement partie des villes.

Gare aux substances toxiques!

C'est parce qu'on ne peut pas toujours supprimer tous les risques qu'il faut apprendre à les gérer.

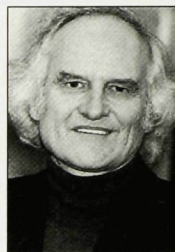
De Saint-Basile-le-Grand à l'incinérateur Des Carrières et à la carrière Miron, en passant par le fluor, le plomb, les pesticides utilisés en agriculture et en horticulture, les champs électromagnétiques, le docteur Gaétan Carrier fut de tous les dossiers chauds en matière d'environnement au cours des 20 dernières années au Québec. Depuis mars dernier, il est le titulaire de la Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine de l'Université de Montréal.

Le Dr Carrier, qui est ingénieur et médecin, a mené plusieurs études à titre de consultant. L'une d'entre elles, réalisée à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux, portait sur les dioxines et furannes, qui furent d'ailleurs le sujet de sa thèse de doctorat. Ces substances sont produites lors de la combustion des BPC. Il siège également à un comité de l'Organisation mondiale de la santé chargé de réviser les normes relatives aux substances toxiques.

Professeur titulaire à plein temps depuis 1997, Gaétan Carrier contribue aux activités d'enseignement et de recherche du Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu depuis 1976. Il a travaillé à la Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie de 1993 à 1997. Il avait auparavant mis sur pied le premier service de santé environnementale au Département de santé communautaire de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

En tant que médecin, Gaétan Carrier considère que son patient, c'est la société. «Or, un médecin soucieux de bien traiter son patient doit d'abord l'écouter.»

C'est pourquoi il juge que la Chaire doit aussi être un lieu où responsables de la santé publique, chercheurs et représentants de l'industrie et de la population pourront se rencontrer ainsi qu'un lieu de formation de publics cibles.



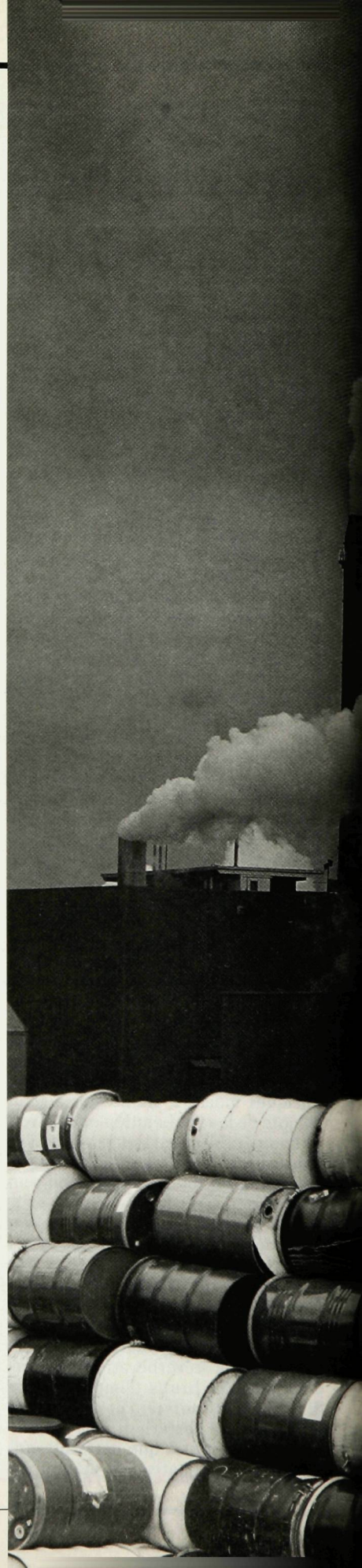
Gaétan Carrier

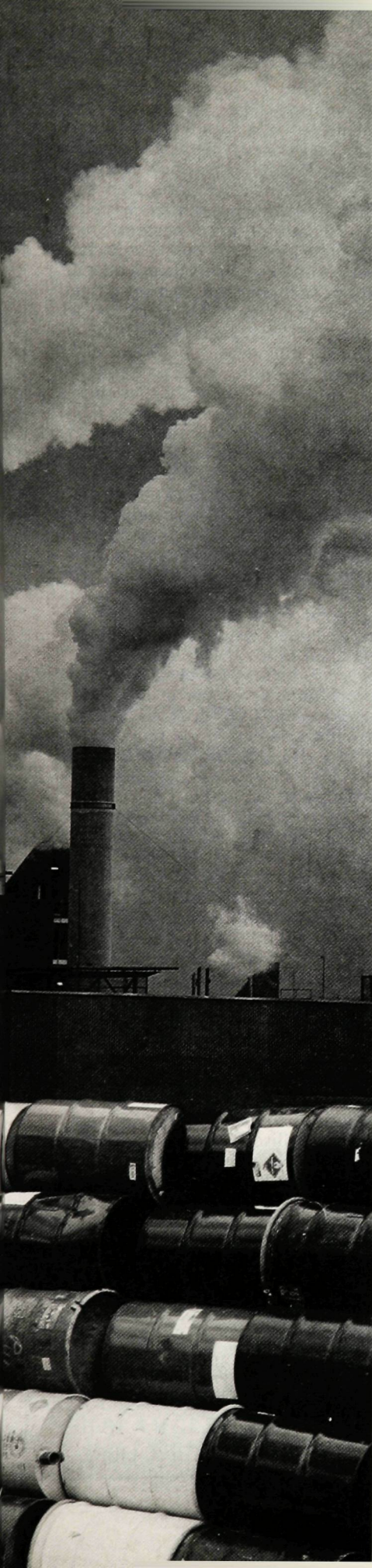
Démarche scientifique et démarche politique

Le manque de formation du public est une des plus grandes difficultés auxquelles sont confrontés ceux qui doivent gérer les risques environnementaux. «Il faut être à la fois conscient des limites des connaissances en la matière, apprendre à vivre avec le doute et accepter les contradictions de la société», souligne le Dr Carrier.

Alors qu'elle accepte que la route tue des centaines d'individus par année, la société est parfois prête à demander la fermeture d'une usine, qui par ailleurs fournit du travail à des centaines de travailleurs, s'il y a présomption que sa présence puisse être la cause de 1 décès sur 100 000 personnes... On connaît bien le syndrome du «pas dans ma cour»!

«Aussi faut-il bien comprendre la distinction entre l'analyse du risque, qui relève de la démarche scientifique,





et la gestion du risque que font les décideurs en tenant compte non seulement des données des experts, mais aussi de considérations politiques, sociales et économiques», ajoute le spécialiste.

Bien sûr, la mission de la Chaire sera d'améliorer les connaissances sur les effets que l'état de l'environnement peut avoir sur la

santé humaine et de former des spécialistes en analyse des risques, ce que fait déjà ce département, considéré comme le leader au Québec en la matière. Mais Gaétan Carrier veut de plus mettre sur pied des programmes de formation à l'intention de clientèles particulières comme les spécialistes en santé publique, les journalistes, les avocats, etc.

Développer des liens sans avoir les mains attachées

Le Dr Carrier sait à quel point les questions liées à l'environnement, à la pollution et à la santé des êtres humains sont difficiles à gérer. «Les effets de la pollution stimulant l'instinct de conservation, un problème de santé appréhendé est souvent la source de débats virulents sur des considérations sociales, politiques et idéologiques, observe Gaétan Carrier. Les intérêts des divers acteurs en cause dans un dossier environnemental et la perception qu'ils ont des risques sont généralement très différents.»

C'est pourquoi il a insisté pour que les chercheurs de la Chaire, que lançait en mars dernier le Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu de la Faculté de médecine, conservent leur indépendance et leur liberté d'action sur le plan scientifique. «Ce qui n'est pas possible quand on a les mains attachées», observe-t-il.

Il n'est donc pas question pour ces chercheurs d'être au service des autres partenaires pour effectuer leurs analyses de risque, ni de se poser en arbitres dans des situations controversées dans lesquelles ceux-ci pourraient être impliqués.

La pluralité et la diversité des partenaires (dont les principaux sont Alcan, Noranda, la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre ainsi que l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail et Hydro-Québec) sont pour le Dr Carrier la meilleure assurance à cet égard. C'est aussi le point de vue du directeur du Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu, Claude Viau, qui a lancé l'idée de cet ambitieux projet il y a cinq ans.

«On parle ici d'un domaine de santé publique qui touche les risques liés à l'exposition de la population à toutes sortes d'agents physiques et chimiques, précise le directeur. Il fallait donc s'assurer d'être crédible à tout moment et ce, au bénéfice de tout le monde, y compris des entreprises.»

Pour y parvenir, on a donc imaginé une table de concertation qui servira de lieu d'échanges entre tous les partenaires.

«Il est remarquable, ajoute M. Viau, que tous les partenaires aient accepté, dans un esprit d'ouverture, de participer au soutien d'une chaire qui vise essentiellement à améliorer l'état de la science de l'analyse des risques toxicologiques par des développements méthodologiques appelés à servir à tous ceux que ces questions préoccupent.»

Si Alcan a décidé de participer à cette chaire, c'est essentiellement parce que la société a besoin de spécialistes en la matière, affirme Richard Lapointe, responsable du service de toxicologie chez Alcan, à Jonquière. «Tout comme les autres partenaires, nous voulons pouvoir compter sur des chercheurs de qualité dont la mission est l'amélioration continue de la connaissance. Or, il n'y a pas suffisamment d'universitaires formés à la recherche en analyse du risque. Il y a beaucoup de consultants spécialisés dans l'analyse des risques pour les sols contaminés mais très peu en ce qui concerne la santé humaine, surtout en rapport avec les émissions atmosphériques.» M. Lapointe siège au comité de concertation de la Chaire. ●

Lorsqu'il a été consulté à titre d'expert à propos d'un accident environnemental, comme dans le cas des BPC de Saint-Basile-le-Grand, Gaétan Carrier a jugé primordial de prendre le temps d'expliquer les résultats des analyses scientifiques aux journalistes qui voulaient bien l'écouter. Il considère donc que les futurs spécialistes doivent aussi apprendre à communiquer les résultats des analyses de risques aux décideurs, aux médias et à la population dans une forme simplifiée mais non simpliste.

«Il faut parfois indiquer clairement les limites et les incertitudes liées à l'approche qui a été utilisée en expliquant l'effet possible de ces

incertitudes sur le résultat obtenu, ajoute-t-il. Il faut surtout rester transparent sur tout ce qui a trait aux résultats ou observations de cette étude. Il faut faire appel à l'intelligence des gens en leur apportant tous les éléments pertinents pour qu'ils soient en mesure de porter leur propre jugement.»

Des choix difficiles

Pour Gaétan Carrier, le rôle de l'expert en analyse des risques est d'établir le niveau minimum de concentration à partir duquel un effet délétère est produit, d'expliquer aux décideurs les précautions qui peuvent être prises et de contribuer à la dépolarisation des positions en informant la

population. Mais, ajoute-t-il, c'est finalement à la société de décider où elle veut tracer la ligne. Par exemple, il est difficile d'interdire complètement les pesticides utilisés en agriculture, sous peine de tuer ce secteur névralgique de notre économie tant et aussi longtemps que ces produits seront utilisés ailleurs dans le monde. Mieux vaut donc informer les agriculteurs pour que ces derniers les emploient avec parcimonie. De même, on peut difficilement envisager de se passer de voiture, d'électricité...

«Il faut donc mettre les choses en perspective. Par exemple, s'il est prouvé qu'une usine est la cause de 250 à 300 cancers sur 10 000, il faut certes envisager sa fermeture. Par contre, si l'on établit qu'elle est responsable de deux cas de cancers sur 10 000 à l'âge de 75 ans et que, par ailleurs, elle est le gagne-pain de centaines de travailleurs et que, de ce fait, elle contribue à la diminution de la pauvreté, donc de la criminalité, de la dépression, du suicide dans un quartier, c'est différent...»

Toutefois, un produit dont la probabilité de causer le cancer est de 2 sur 10 000, donc de 200 sur 1 million de personnes, serait quand même responsable du décès de 40 000 personnes à l'échelle de l'Amérique du Nord...

«Ainsi, même si localement la chose n'est pas très préoccupante, en n'agissant pas, on contribue à augmenter la vague de fond à l'échelle mondiale», observe le Dr Carrier.

La «révolution environnementale» ne fait que commencer, déclare-t-il en guise de conclusion. Bref, le Dr Carrier et ses collègues ont beaucoup de pain sur la planche.

L'équipe en place travaille déjà sur quelques projets qui auront tous une influence sur la santé. Ils concernent notamment les effets des dioxines et des furannes, le mercure dans la chaîne alimentaire, les insecticides utilisés en agriculture et le méthanol employé comme combustible pour le chauffage et comme carburant pour les véhicules automobiles.

Les champs électromagnétiques: un léger doute subsiste...

Il y a quelques années, l'incertitude quant au potentiel cancérigène des champs électromagnétiques a causé beaucoup d'inquiétude dans la population. Qu'en est-il au juste? Comme c'est souvent le cas lorsqu'on tente d'établir un lien de causalité entre un produit et ses effets sur la santé humaine, la réponse n'est pas simple.

Des études établissent un lien purement statistique entre une augmentation des cas de cancer et l'exposition à un champ électromagnétique tandis que d'autres n'y parviennent pas, explique le Dr Gaétan Carrier, titulaire de la Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine.

Par ailleurs, poursuit-il, des études expérimentales effectuées sur le plan cellulaire suggèrent la présence de mécanismes liés à la formation d'un cancer. Toutefois, chez l'animal, les études ne montrent pas d'augmentation observable de cas de cancer en rapport avec une augmentation de l'exposition.

«Nous faisons donc face à un dilemme, constate le spécialiste. D'une part, il y a une association statistique, bien qu'elle ne soit pas toujours présente, et d'autre part, il n'y a pas de preuves chez les animaux nous permettant de conclure à une plausibilité biologique certaine de développer un cancer à la suite d'une exposition à un champ électromagnétique. Nous n'avons donc pas de certitude qu'il existe un lien de causalité.»

Que faire en pareil cas?

«Dans le doute, on doit adopter une approche de précaution dans les limites d'une faisabilité qui demeure abordable», conclut le Dr Carrier.

Centre d'exposition de l'Université de Montréal

Pavillon de la Faculté de l'aménagement

2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, LOCAL 0056, Montréal

Tél : (514) 343-6111 (poste 4694)

<http://www.expo.umontreal.ca/>

HEURES D'OUVERTURE :
MARDI, MERCREDI, JEUDI ET
DIMANCHE DE 12 H À 18 H
ENTRÉE LIBRE

Quand l'Université de Montréal fait la manchette...

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 13 AVRIL 1999
Île de Montréal

L'Université de Montréal passe pour un modèle d'efficacité

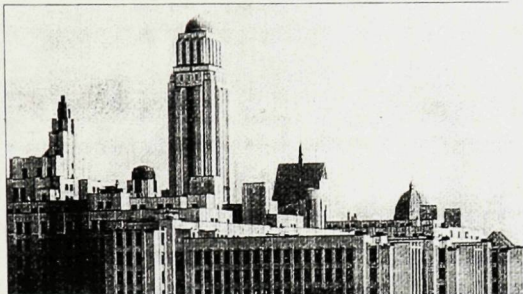
RECHERCHE UNIVERSITAIRE

ANDRÉ PRATTE

L'Université de Montréal est un modèle d'efficacité et plusieurs universités canadiennes pourraient s'en inspirer pour mieux gérer leurs ressources, indique une étude publiée par deux économistes de l'Université de l'Alberta.

« Montréal ressort comme un exemple à suivre pour plusieurs universités de recherche au Canada », a confirmé à La Presse le professeur Mathieu McMillan, principal auteur de l'étude publiée récemment.

Selon les calculs réalisés par M. McMillan et par un de ses collègues, l'Université de Montréal obtient une cote d'efficacité par rapport à d'autres universités de 1,0, ce qui signifie que son éventail de variables utilisées. Des universités comme Laval, l'Université de Calgary et l'Université du Manitoba, qui ob-



Le rôle stratégique de l'université à l'ère de l'économie du savoir

Le Québec a déjà raté le pari de l'éducation dans la première moitié du 20^e siècle, et il souffre

ROBERT LAC
Les auteurs
du dossier de
Au début

Un guide pour les accidentés de la route

LILLIAN LACROIX

Les accidents de la route, leurs familles et ceux qui leur viennent en aide verront leurs démarches quelque peu facilitées grâce à un premier guide des services offerts aux blessés de la route qui vient d'être publié par le Centre de recherche sur les transports de l'Université de Montréal.

« Dans les années 70, la route faisait 2200 morts annuellement et des dizaines de milliers de blessés », déclare le Dr Claire Laberge-Nadeau, directrice du Laboratoire sur la sécurité des transports du Centre de recherche. Grâce à certaines initiatives, notamment les campagnes de prévention contre l'alcool au volant, la situation s'est améliorée.

Réalisée par Isabelle Huot, étudiante au doctorat, et le chercheur démographe Stéphane Messier, la recherche a été financée grâce à une subvention de 100 000 \$ de la Fondation Jean-Meloche, une initiative du secteur privé qui a été saluée par le recteur Robert Landry de l'Université de Montréal. « Cette relève nous rassure et nous console, mais ne diminue en rien le devoir du secteur public de réinvestir dans les universités », a-t-il ajouté.

Pour M. Landry, ne s'intéresser pas à

pas à nouveau. valent à point nommé et maintenant de

Trois heures d'attente pour visiter la faculté de médecine vétérinaire

MARIE-CLAIRE GILARD

Veaux, vaches, cochons, émeus. La fascination pour les petites et grosses bêtes ne se dément pas, s'il faut se fier à la foule nombreuse qui a participé hier à la 10^e activité portes ouvertes de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Saint-Hyacinthe, un événement gratuit organisé tous les quatre ans par les étudiants.

De nombreux visiteurs ont attendu près de trois heures pour visiter une soixantaine de stands traitant d'une variété de maux touchant chats, chiens et animaux de la ferme ou du zoo, mais aussi des avancées de la science en matière de reproduction, de clonage de brebis ou de transplantation d'organes animaux aux humains.

Une heure avant l'ouverture, une file de visiteurs se pressait déjà à



Des baccalauréats «bidisciplinaires» à l'UdeM

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Après les programmes scolaires enrichis, voici les baccalauréats enrichis. En effet, pour attirer les meilleurs étudiants dans un contexte de concurrence féroce, l'Université de Montréal met sur pied des baccalauréats «bidisciplinaires» permettant de compléter deux programmes en trois ans.

« Les futurs étudiants devront être beaucoup plus polyvalents », souligne le doyen de la faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal Mireille Mathieu.

L'université offrira notamment une formation combinée en études cinématographiques et en littérature comparée pouvant mener à une maîtrise dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines.

Économique et informatique, études françaises et linguistiques, études en biologie et histoire sont aussi au nombre

L'université vient aussi de mettre sur pied trois nouveaux baccalauréats spécialisés dont un en lettres et sciences humaines qui s'inspire des programmes de l'Université de la Colombie.

Centre to study risk of pollution to public

Academic chair first of its kind here

LYNN MOORE
The Gazette

Quebec's first academic chair devoted to toxicological human health-risk analysis has been created at the Université de Montréal.

well, among other things, research to better evaluate of environmental pollution's impact on public health.

Dr. Gaetan Carrier, who chairs the chair, said: "I think it's an excellent choice," he said. Carrier "is a very open-minded person," public health toxicologist.

to "create an environment of dialogue" among the various parties interested in such issues as the toxicity of environmental pollutants. Those participants should include community groups as well as companies and the general public, Carrier said.

Daniel Green, of the environmental group Société Pour Valer la Pollution, applauded the appointment of Carrier to the chair.

"I think it's an excellent choice," he said. Carrier "is a very open-minded person," public health toxicologist.

Budget Landry : « Un bon pas dans la bonne direction », selon le recteur de l'UdeM

ANDRÉ PRATTE

Après avoir pris quelques heures pour analyser le contenu du budget présenté mardi par le ministre Bernard Landry, le recteur de l'Université de Montréal y a réagi favorablement hier.

« C'est un bon pas dans la bonne direction », a déclaré Robert Landry au cours

SOCIÉTÉ

L'Université de Montréal veut des médecins plus humains

Vivage important dans les facultés de médecine, le candidat idéal n'est plus le « parfait étudiant du collège privé » mais un jeune qui, au dossier académique supérieur, aura aussi démontré en entrevue qu'il sait communiquer, qu'il a une personnalité bien à lui et pourrait faire preuve de compassion avec ses patients.



La Faculté de médecine de l'Université de Montréal a annoncé hier qu'elle va donner autant d'importance à l'évaluation de la personnalité et de la capacité sociale des étudiants que de leur performance académique.

Le recteur de l'Université de Montréal, Robert Landry, a déclaré que l'université va donner plus d'importance à l'évaluation de la personnalité et de la capacité sociale des étudiants que de leur performance académique.

« Nous préférons voir un jeune étudiant qui a une personnalité bien à lui et qui pourrait faire preuve de compassion avec ses patients », a-t-il ajouté.

« Il ne faut jamais voir un refus dans des études de médecine comme une faiblesse, mais plutôt comme une force, pour le médecin », a-t-il ajouté.

« Nous devons aussi penser à venir nous expliquer qui ils sont vraiment et surtout à leur donner une formation qui leur permette de mieux servir la clientèle des collèges pendant des années », a-t-il ajouté.

« Il ne faut jamais voir un refus dans des études de médecine comme une faiblesse, mais plutôt comme une force, pour le médecin », a-t-il ajouté.

« Nous préférons voir un jeune étudiant qui a une personnalité bien à lui et qui pourrait faire preuve de compassion avec ses patients », a-t-il ajouté.

L'UdeM crée une chaire en analyse des risques toxicologiques



LE DR. CLAUDE MORIN, vice-doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, est à la recherche à l'automne de 2000 de médecins qui sauront démontrer de

Surtout des filles

Enfin, cette année encore 40 % des candidats retenus sont des filles. « On a littéralement un jour rééquilibré à 50-50 garçons et filles », mais il faudra que les garçons aient aussi des filles pour équilibrer la balance.

« C'est un bon pas dans la bonne direction », a déclaré Robert Landry au cours de sa conférence de presse.

« Il ne faut jamais voir un refus dans des études de médecine comme une faiblesse, mais plutôt comme une force, pour le médecin », a-t-il ajouté.

« Nous préférons voir un jeune étudiant qui a une personnalité bien à lui et qui pourrait faire preuve de compassion avec ses patients », a-t-il ajouté.

« Il ne faut jamais voir un refus dans des études de médecine comme une faiblesse, mais plutôt comme une force, pour le médecin », a-t-il ajouté.

« C'est un bon pas dans la bonne direction », a déclaré Robert Landry au cours de sa conférence de presse.

« Il ne faut jamais voir un refus dans des études de médecine comme une faiblesse, mais plutôt comme une force, pour le médecin », a-t-il ajouté.

« Nous préférons voir un jeune étudiant qui a une personnalité bien à lui et qui pourrait faire preuve de compassion avec ses patients », a-t-il ajouté.

« Il ne faut jamais voir un refus dans des études de médecine comme une faiblesse, mais plutôt comme une force, pour le médecin », a-t-il ajouté.

Les diplômés de 1939, 1944 et 1949 célèbrent leur anniversaire de promotion

Le 9 juin dernier, les diplômés de 1939 (60^e anniversaire), de 1944 (55^e anniversaire) et ceux de 1949 (50^e anniversaire) s'étaient donné rendez-vous dans le Hall d'honneur de l'Université de Montréal pour souligner leur anniversaire de promotion respectif.

Plus de 120 personnes ont participé à cette activité de retrouvailles dont le programme comprenait; le discours du premier vice-président de l'Association, M. François Boisvenue, la présentation du recteur de l'Université de Montréal, M. Robert Lacroix, et la remise officielle des plaques et des médailles commémoratives.

Nos remerciements à Meloche Monnex pour la commandite financière de cette activité.



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons le D^r Paul Potvin (médecine 1939), M. François Boisvenue, M. Maurice Saint-Pierre (sciences sociales 1939), M^{re} Marcel Trahan (droit 1939), M. Robert Lacroix et M. Marcel Thérien (HEC 1939).

Carte de crédit VISA Desjardins

Moins d'un an après le lancement officiel du programme de cartes de crédit offert aux diplômés par VISA Desjardins, ce sont plus de 1000 cartes qui ont déjà été émises.

Comme vous le savez, vous avez le choix entre la carte VISA-OR *Odyssée* Desjardins et une carte Classique sans frais. Les deux cartes offrent l'option «Taux d'intérêt réduit» et donnent accès à une deuxième limite de crédit du service de financement au point de vente *Accord D* de VISA-Desjardins. Un formulaire de demande de carte peut être

obtenu en communiquant avec le secrétariat de l'Association au (514) 343-6230.

La carte *Odyssée*: prestige, avantages et privilèges

La carte *Odyssée* est la carte de prestige de VISA-Desjardins. Offerte aux diplômés au coût réduit de 70 \$ par année, elle donne droit à de nombreux avantages et privilèges, notamment un généreux régime d'assurance-voyage et un programme de bonification des plus flexibles.

La carte *Odyssée* ris-

tourne à ses détenteurs, sous forme de *boniDOLLARS*, l'équivalent de 1 % des achats qu'ils portent à leur carte. Les *boniDOLLARS* accumulés sont ensuite échangeables contre des produits et des services financiers Desjardins ainsi que des billets d'avion et des forfaits-vacances, sans restriction de date, de destination ou de transporteur aérien.

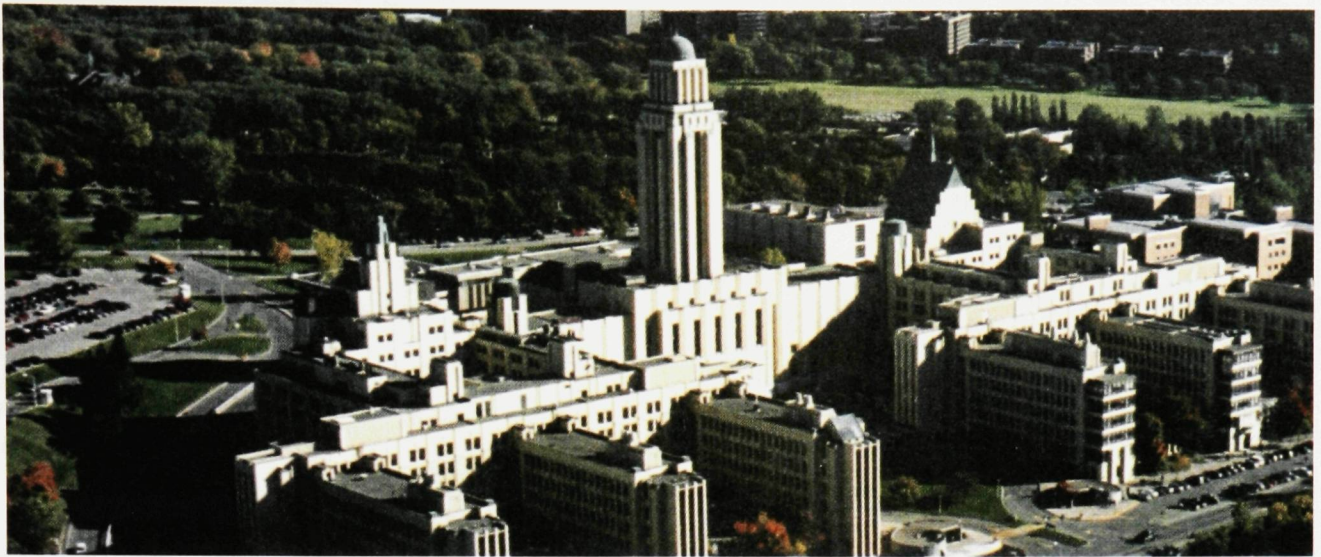
Une carte mondialement reconnue pour marquer son appartenance à l'UdeM

Une carte d'affinité, comme celle proposée aux diplômés,

permet à son détenteur de concrétiser sa fierté d'appartenir à un groupe spécifique tout en contribuant à son financement.

VISA-Desjardins est le plus important émetteur de carte VISA au Québec. Reconues dans 240 pays, les cartes VISA sont acceptées par plus de 14 millions d'établissements commerciaux et quelque 380 000 guichets automatiques.

Soyez dans le coup... Sachez montrer vos couleurs... Obtenez la carte qui vous distingue!



Université 
de Montréal

.....

Les diplômés de l'Université de Montréal peuvent désormais bénéficier d'un programme avantageux de services financiers offert en partenariat avec Merrill Lynch Canada Inc. Ce programme exclusif permet aux membres de l'Association, au personnel de l'Université de Montréal, ainsi qu'à leur famille, d'obtenir des services de haute qualité et des avantages intéressants :

- séminaires gratuits portant sur les finances ;
- réduction de 50 % sur les frais de REÉR autogéré
(une économie annuelle de 62,50 \$) ;
- réduction de 50 % sur les frais de FERR autogéré
(une économie annuelle de 62,50 \$) ;
- REÉR et un FERR Épargne sans frais ;
- service d'évaluation de votre REÉR, de votre FERR et de votre portefeuille, sans frais ni obligation ;
- services gratuits de planification successorale, financière et de la retraite ;
- gamme complète d'instruments de placement, y compris des actions, des obligations, des fonds communs de placement, des bons du Trésor, des CPG, etc. ;
- regroupement de tous vos placements en un seul régime rentable ;
- accès privilégié aux rapports de recherche et aux analyses du chef de file mondial des services de conseils et de gestion financière.

Depuis plus d'un siècle, Merrill Lynch propose à ses clients, un service attentionné, de même que des produits qui savent résister aux cycles du marché. Nous croyons que les conseillers financiers de Merrill Lynch pourront, grâce à leur capacité d'offrir une recherche de premier ordre, d'élaborer des produits novateurs et de donner un service personnalisé, vous aider à déterminer les meilleures façons d'atteindre vos objectifs financiers.



Jean R. Allard
Vice-président finances
Les diplômés de
l'Université de Montréal



Guy Savard, FCA
Vice-président du conseil
et président du conseil des
opérations du Québec
Merrill Lynch Canada Inc.

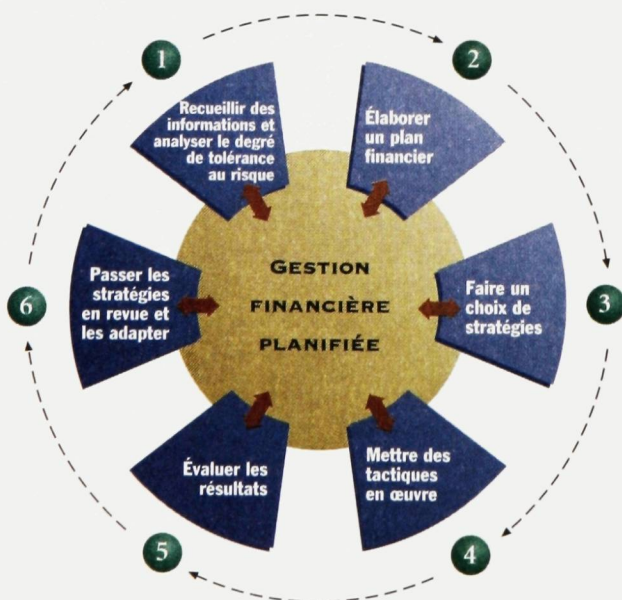
Pour obtenir plus de renseignements ainsi que le nom du conseiller financier responsable dans votre région, veuillez communiquer avec le directeur de ce programme en composant le 1 800 443-6433 ou par courrier électronique à l'adresse udem@ca.ml.com ou encore postez la carte-réponse ci-jointe.

LES AVANTAGES DE LA PLANIFICATION FINANCIÈRE COMPLÈTE

La clé d'une bonne gestion financière (pour les particuliers comme pour les entreprises) est la planification. Un plan bien élaboré tenant compte de tous vos besoins financiers vous permettra de faire des choix de placement plus judicieux et de prendre des décisions financières plus avisées, en toute tranquillité d'esprit. En planifiant, vous vous assurez de mieux maîtriser vos besoins futurs, qu'il s'agisse des études de vos enfants ou de votre retraite.

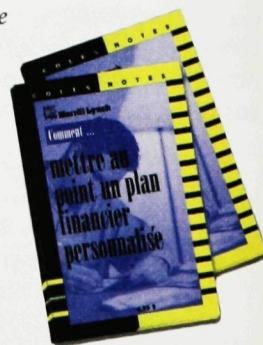
Notre approche de la planification financière, unique en son genre, commence par le travail de votre conseiller financier. Il vous aide à définir vos objectifs financiers, détermine le temps qu'il vous reste pour atteindre ces buts et établit vos attentes en matière de rendement. Votre conseiller financier vous aide à comprendre que les rendements ne peuvent être mesurés que par rapport à un plan d'action personnel et aux objectifs précis que vous vous fixez. En **SACHANT** ce que vous pouvez attendre de vos placements sur une certaine période de temps, vous pouvez adopter une démarche logique et disciplinée. Cette méthode peut être déterminante dans l'atteinte de vos objectifs de rendement. Avec votre conseiller financier, vous pouvez élaborer des stratégies globales pour gérer votre portefeuille total (actif et passif) et faciliter les grandes périodes de transition de votre vie.

Les avantages de la planification financière



- Réduction du risque et amélioration des possibilités de rendement des placements
- Réduction de l'impôt
- Économie en vue des études de ses enfants
- Préparation en vue de la retraite
- Protection du revenu familial
- Préservation de son patrimoine

GRATUIT



Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec le directeur de ce programme en composant le 1 800 443-6433 ou par courrier électronique à l'adresse udem@ca.ml.com ou encore postez la carte-réponse ci-jointe.

Les diplômés de 1954, 1959, 1964 et 1969 célèbrent leur anniversaire de promotion



L'honorable juge Louise Mailhot en compagnie des collègues de la promotion de la Faculté de droit.

Le 9 avril dernier, près de 250 personnes se sont retrouvées au Hall d'honneur pour célébrer, respectivement, le 30^e, 35^e, 40^e ou le 45^e anniversaire de leur promotion.

Le recteur, M. Robert Lacroix, a profité de l'occasion pour rappeler d'agréables souvenirs aux participants et leur présenter brièvement ce qu'est devenue l'Université de Montréal.

L'Association des diplômés était représentée par M. François Boisvenue qui s'est fait un devoir de féliciter les diplômés pour leur contribution au rayonnement de notre Université dans la communauté.

Nos plus sincères remerciements au commanditaire de la soirée, Meloche Monnex, ainsi qu'aux diplômés qui ont collaboré au succès de cet événement.

30^e anniversaire de la promotion 1969

Bertrand Arsenault, physiothérapie
Suzanne Bisaillon, pharmacie
Carole Chatelois-Bouvier, nutrition
Denise Deblois-Beauchemin, sciences infirmières
Gilles Delisle, Polytechnique
Roger-Paul Delorme, médecine
Claude A. Durand, architecture
Claude Morin, histoire
Yves Tellier, médecine dentaire

35^e anniversaire de la promotion 1964

Claude F. Archambault, droit
Micheline Blain-Bourcier, médecine dentaire
René Bourcier, médecine dentaire
René Desmarais, chimie
Pierre Ducharme, pharmacie
Lise Dupont, physiothérapie

Georges Liby, Polytechnique
Bertin F. Nadeau, HEC
Nicole Sauvé-Riendeau, nutrition

40^e anniversaire de la promotion 1959

Claude Beaulne, optométrie
Jean Curzi, Polytechnique
Jean-Claude Delorme, droit
Pierre Deslongchamps, chimie
Louis Faucher, architecture
Hubert Fréchette, agronomie
Raymond Gagnier, éducation physique
André Godon, HEC
Hubert R. Labelle, médecine dentaire
Claude Lanthier, pharmacie
Clément Richer, médecine
Lise Vinet-Gagnier, éducation physique
Monique Wilhelmy-Nielto, physiothérapie

45^e anniversaire de la promotion 1954

André Bédard, pharmacie
Marie-France Castonguay-Thibaudeau, hygiène
André Dionne, médecine
Jacques Fiset, médecine dentaire
Lucile Jarry-Langlois, nutrition
Jean-Marie Lalonde, optométrie
Marc Lalonde, droit
Georges E. Lemay, architecture
Claude Rouleau, Polytechnique
Robert Sylvestre, HEC

Assemblée générale annuelle et spéciale des membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

Le président de l'Association, M. Laurent Giguère, me prie de convoquer tous les membres à une assemblée spéciale ainsi qu'à la 63^e assemblée générale de la Corporation.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 24 novembre 1999 à 17 h 30 au salon Maisonneuve (36^e étage) du Marriott Château Champlain, situé au 1050, rue de la Gauchetière Ouest, à Montréal.

- Les points suivants seront à l'ordre du jour:
- Ratification d'une nouvelle série de règlements généraux adoptés par le conseil d'administration ;
- Demande de lettres patentes supplémentaires ;
- Élection de six administrateurs pour le mandat 1999-2001 ;
- Dépôt des rapports d'activités et des états financiers ;
- Nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 2000 ;
- Toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Les membres qui désirent obtenir copie du texte des règlements généraux reflétant les modifications apportées peuvent communiquer avec le secrétaire général au (514) 343-6230.

Mises en candidature

Les personnes diplômées intéressées à poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants, au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, doivent en informer le comité de mises en candidature en remplissant au complet le bulletin de présentation qu'ils pourront obtenir en communiquant avec le secrétaire général.


Michel Saint-Laurent
Secrétaire général

UN GESTE DURABLE!

Savez-vous que vous pouvez créer une bourse qui porte le nom d'une personne que vous désirez honorer au sein de l'Université de Montréal?

Un fonds personnalisé permet d'attribuer une bourse pour soutenir une cause qui vous tient à cœur

Fonds de développement
Téléphone: (514) 343-6292

Université 
de Montréal

Soirée des diplômés au théâtre de Quat'Sous

À l'affiche:

La fin de la civilisation de GEORGES F. WALKER

Mise en scène de DENIS BERNARD

Mettant en vedette:

VINCENT BILODEAU, MARCEL LEBŒUF,
GILLES RENAUD, ISABELLE VINCENT
ET MICHELINE BERNARD.

Le vendredi 12 novembre 1999

à 20 heures

au théâtre de Quat'Sous, situé au
100, avenue des Pins Ouest, à Montréal

Prix du billet: 23\$ par personne
(incluant les taxes et le cocktail de retrouvailles).

Pour informations et réservations:

Les Diplômés de l'Université de Montréal
3744, rue Jean-Brillant
C.P. 6128, succursale. Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Tél.: (514) 343-6230



La vie et l'œuvre du peintre Ozias Leduc

Le 18 mai dernier, plusieurs diplômés ont participé à un voyage culturel organisé en collaboration avec M^{me} Francine Sarrasin (musique 1971), présidente de Les Beaux détours inc.

Les commentaires sur la vie et l'œuvre d'Ozias Leduc, ainsi qu'une visite approfondie de l'église de Saint-Hilaire, auront permis aux participants de mieux connaître cet artiste. Le repas du midi, pris au manoir Rouville-Campbell, a été agrémenté par les commentaires de M. Yvon Deschamps sur l'histoire de ce manoir historique.

Notre Association entend poursuivre sa collaboration avec Les Beaux détours dans le cadre d'un second voyage culturel qui permettra aux diplômés de découvrir le Musée du bronze d'Inverness (20 octobre 1999).

Concert d'orgue à Trois-Rivières

Le 11 mai dernier, plus de 100 personnes ont assisté au concert d'orgue qui s'est tenu à la Chapelle des Ursulines à Trois-Rivières.

Au plus grand plaisir de l'auditoire, M. Claude Gagnon (organiste) et M. André Godbout (trompettiste) ont interprété des œuvres de Bach, Buxtehude, Martini, Jannquin, Viviani et Clérambault. Rappelons que M. Beaudoin est titulaire des orgues de la Cathédrale de Trois-Rivières et que M. Godbout est professeur à l'UQTR.

Cette activité musicale était organisée en collaboration avec les diplômés de l'Université Laval et de l'Université de Sherbrooke. Nous profitons de l'occasion pour remercier Sœur Estelle Lacoursière (sciences biologiques 1967) pour sa collaboration dans la mise en place de cette activité.

Tous nos remerciements, aussi, à Meloche Monnex, qui a facilité la tenue de ce concert



Dans l'ordre habituel, M. André Godbout (trompettiste) et M. Claude Gagnon (organiste).

Souper de retrouvailles à Toronto

Les diplômés de l'Université de Montréal et des Écoles affiliées (HEC et Polytechnique) qui résident dans la région de Toronto ont eu l'occasion de participer, le 26 avril dernier, à un souper de retrouvailles au restaurant Le Papillon.

La présidence d'honneur de cette activité était assumée par M. François Bergeron, éditeur associé de l'hebdomadaire *L'Express*.

L'activité était organisée en collaboration avec les associations de diplômés suivantes: Laval, UQAM, Sherbrooke et Ottawa. Près de 150 personnes ont répondu à l'appel, contribuant ainsi au succès de cette activité.

Nos plus sincères remerciements aux entreprises qui ont collaboré financièrement au succès de cette activité de retrouvailles:

**Meloche Monnex
Bureau du Québec à Toronto
Merrill Lynch Canada inc.**

Offre spéciale FIDO

Fido a conçu une offre exclusivement destinée aux diplômés et aux employés de l'Université de Montréal dans le cadre d'un programme affinité.

À l'achat d'un Nokia SCP 5190 à 75 \$ ou bimode à 150 \$, obtenez en prime:

- une carte à puce Fido
 - un étui en cuir gratuit
 - les frais de permis SCP pour la première année
- Le tout d'une valeur de 108 \$. Difficile de trouver mieux.

Les forfaits d'appels suivants sont disponibles:

- 1000 minutes à 100 \$/mois
- 400 minutes à 40 \$/mois
- 200 minutes à 20 \$/mois
- Facturation à la seconde
- Aucun contrat à long terme
- Garantie de satisfaction de 30 jours

Faites comme des centaines d'autres diplômés et commandez dès aujourd'hui en composant le: 1-888-766-FIDO (3436). Prière de mentionner l'offre M62298.

Les conférences de l'ADPFM

L'Association des diplômés et professeurs de la Faculté de médecine (ADPFM) vous invite à une conférence, le mercredi 8 décembre prochain à 19 h, au Pavillon principal de l'Université de Montréal, à l'amphithéâtre M-415.

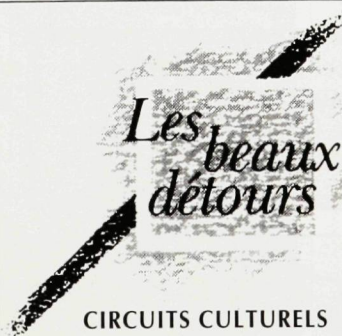
Conférencier: D^r André-Rock Lecours (médecine 1961)

Sujet: «Origines et évolution de l'écriture» et «Systèmes d'écriture contemporains».

Une période de questions est prévue après la conférence ainsi qu'une petite réception «Vins & fromages» dans le hall.

Coût: 10 \$ pour les membres de l'Association et 15 \$ pour les non-membres.

Veuillez confirmer votre présence avant le 30 novembre 1999 en téléphonant à M^{me} Andrée Faucher, coordonnatrice, au (514) 343-6111 poste 3955, ou par télécopieur au (514) 343-2068.



(514) 276-0207

En collaboration avec Nadeau & Rouleau L'autre voyage inc.

De Toulouse à Paris en passant par Limoges, Bourges, Angers, Bayeux découvrez

**LA COULEUR
DANS L'ART
À TRAVERS LES ÂGES**

Tissu, verre, porcelaine, papier, peinture, vitrail, enluminure, tapisserie... concerts et conférences.

**UN PARCOURS
CULTUREL INÉDIT
du 29 mars au 15 avril 2000**

Dépliant disponible en novembre

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent

Nom

Prénom

Nom de fille (s'il y a lieu)

Date de naissance

Faculté

Département

Promotion

Ancienne adresse

Bureau

Nom de l'entreprise

Fonction

Adresse

Téléphone

Résidence

Adresse

Téléphone

Télécopieur

Adresse électronique

Retourner à:

Les Diplômés

3744, rue Jean-Brillant

C.P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec)

H3C 3J7

Pour une publicité dans *Les Diplômés* contactez:

Carole Gauthier

Responsable de la publicité

☎ (514) 343-6230

Nouvelle politique d'accès des diplômés aux bibliothèques du campus

Dans un souci constant de maintenir le haut niveau de qualité de ses collections, l'Université a dû revoir sa politique de gratuité pour l'accès aux services des bibliothèques du campus. Plus de 40 000 transactions de prêt sont effectuées annuellement par les diplômés dans les diverses bibliothèques de l'institution. Comme dans plusieurs domaines, jumelée aux coupures budgétaires, l'augmentation du coût des livres et périodiques contraint l'Université de Montréal à demander une modeste contribution aux usagers externes de l'institution pour certains services.

L'accès aux lieux de même que la consultation sur place est toujours possible sans autre formalité. Vous pouvez prendre connaissance des horaires des différentes bibliothèques ainsi que du contenu des collections sur le site WEB de l'Université: www.umontreal.ca.

Cependant, à compter de septembre 1999, les diplômés devront posséder une carte pour avoir accès aux autres services couramment offerts par les bibliothèques de l'Université selon les modalités suivantes:

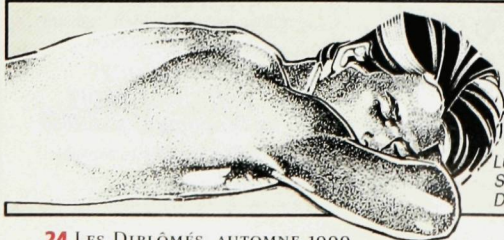
- cette carte sera émise chaque année par les Services des bibliothèques
- le renouvellement se fera à la date anniversaire de son émission précédente
- une preuve de la qualité de diplômé sera exigée à l'occasion de la première émission
- le prix annuel de la carte est fixé à 90 \$

C'est à regret que, pour des motifs budgétaires, l'Université introduit cette pratique que la plupart des autres universités du Québec ont déjà adoptée.

Conférence sur l'étiquette

D e 26 mars 1999, plus de 200 personnes ont assisté à une conférence sur l'étiquette et la politesse donnée par M^{me} Louise Masson, spécialiste en la matière et directrice de Beaux Gestes.

C'est avec beaucoup d'humour que M^{me} Masson a abordé différents sujets reliés aux bonnes manières et au savoir-vivre. D'ailleurs, comme elle le rappelait si justement, «si l'élégance a toujours l'air facile, la facilité n'est pas nécessairement élégante».



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #249

Lundi au vendredi 10:00 - 21:00
Samedi 10:00 - 18:00
Dimanche 10:00 - 16:00

Information:

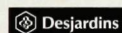
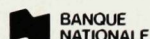
345-1741

*"où la détente
est un art!"*

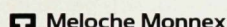
Gala annuel de l'Ordre du Mérite en l'honneur de M. Pierre Brunet

Cette année, c'est M. Pierre Brunet, président de la firme Lévesque, Beaubien, Geoffrion qui a reçu l'Ordre du Mérite de l'Université de Montréal (voir l'article en page 26).

Merci au principaux commanditaires du Gala annuel de l'Ordre du Mérite:



VISA Desjardins



DUNTON RAINVILLE INC.
AVOCATS



M. Marcel Côté et Laurent Giguère remettent l'Ordre du Mérite à M. Pierre Brunet.



**Soirée
estrienne
de
reconnaissance**

Sous la présidence
d'honneur de
M. Clément Fortier

Joignez-vous aux diplômés
de l'Estrie pour honorer
M. Aldée Cabana
chimie 1958-1959 et 1962

Le vendredi 15 octobre 1999
à 18 heures
au salon Magog de
l'Hôtel Gouverneur Sherbrooke
à Sherbrooke

Au programme :

- Cocktail
- Remise du certificat honorifique
- Souper

Prix du billet :
50 \$ par personne
(taxes incluses)
8 personnes par table
Réservations et information :
(514) 343-6230

Les Diplômés
3744, rue Jean-Brillant
C. P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Médecine dentaire 1959

La Faculté de médecine dentaire a voulu souligner, de façon toute particulière, l'anniversaire de la promotion 1959 lors de la collation des grades. En présence du doyen et des dirigeants de la Faculté, une diplomation symbolique s'est déroulée en salle D-225; une plaque a aussi été dévoilée pour souligner l'apport des diplômés.



Université 
de Montréal

Claude Lamarche

Pierre Brunet

À Liza

De la cote volatile
des électeurs,

À la cote fébrile
des auditeurs,

C'est sauter d'un métier

«polétiqueur»

À la grande galerie
des animateurs (...)

Pierre

Liza (vous l'aviez deviné), c'est Liza Frulla, l'ancienne ministre libérale, devenue animatrice à la télévision de Radio-Canada. Pierre, c'est Pierre Brunet, le président et chef de la direction de la Financière Banque nationale (anciennement Lévesque, Beaubien, Geoffrion). Un homme d'affaires qui s'amuse à faire rimer et à inventer des mots!

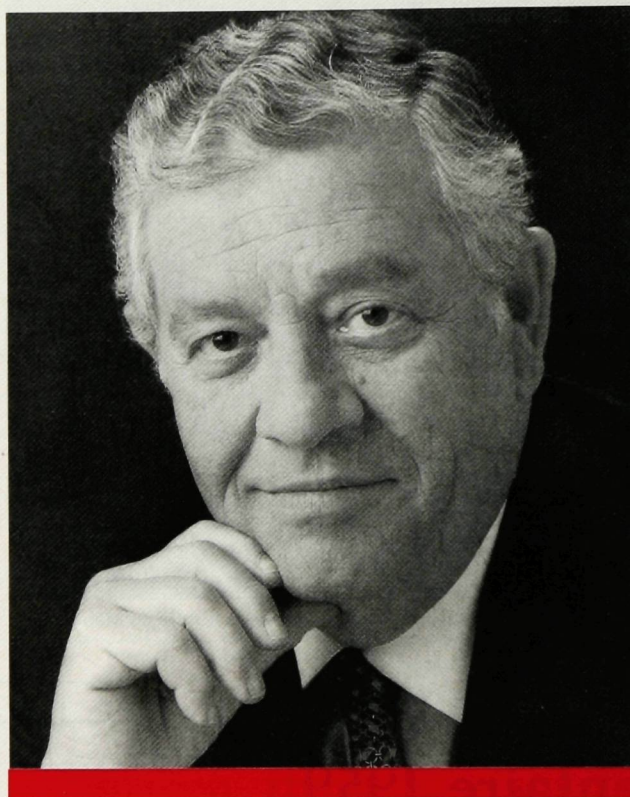
«J'ai même dans mes tiroirs plusieurs recueils de poèmes!» Un grand nombre dédiés à ses amis, à ses quatre enfants, à Louise, sa femme. D'autres, à peine esquissés; des mots et des rimes griffonnés pour le plaisir de l'évasion que procure l'écriture. «Je suis particulièrement fier de celui adressé à Ronald Corey que j'avais tâche d'introniser en 1994 à la présidence du Beaver Club. Comme la soirée se déroulait sous le thème du temps passé, j'avais composé un long poème en vers libres écrit en ancien français.»

Ébahissement dans la salle des 700 convives. Présidents et hommes politiques s'étaient bousculés pour savoir le nom de l'auteur de cette extraordinaire et singulière allocution... et l'engager pour écrire leurs discours!

Un besoin viscéral d'écrire

Un président de compagnie poète, rédacteur de ses propres textes! «Vous aussi, vous êtes probablement surpris, n'est-ce pas? Nous avons si souvent tendance à cataloguer les gens: les politiciens sont des menteurs, les avocats, des voleurs, les hommes

Il a beau diriger la Financière Banque nationale, Pierre Brunet n'a pas pour autant renoncé à la littérature, aux sciences sociales et à l'humanisme.



d'affaires, des gens froids et flegmatiques, incapables de s'émouvoir, encore moins d'écrire des poèmes.»

Pour Pierre Brunet, il importe d'accorder un grand soin à l'écriture de chaque lettre envoyée aux clients. Même à une simple note de service transmise à ses collaborateurs. «Ça ajoute du fini à la communication, ça témoigne un respect pour l'interlocuteur.»

Un besoin presque viscéral d'écrire, une deuxième nature. Le plaisir de faire des portraits, de décrire des situations, d'inventer des histoires et des scénarios. «Quand l'envie d'écrire me prend, les mots me viennent facilement et n'ont qu'à suivre et à s'adapter à un plan qui est clair dans ma tête.» Des textes souvent humoris-

tiques, écrits sur le bout de la table entre deux appels téléphoniques ou une rencontre d'affaires. Des moments de détente qui permettent de déjouer le stress.

Une fascination aussi pour les écrivains, pour «les grands auteurs» comme il se plaît à les appeler affectueusement. Et le voilà parti à parler de Lamartine, de Balzac, de Zola, à critiquer Victor Hugo, les lourdeurs de son *Ruy Blas*, les grandeurs de ses *Misérables*...

Il est né le 3 mars 1939 à Verdun et y a passé toute son enfance et son adolescence. Une jeunesse passée sans heurts et sans bouleversements importants comme l'est habituellement celle de tous les enfants choyés et bien entourés. Deux événements l'ont toutefois marqué.

D'abord, l'entrée à l'école maternelle. «En bas âge, quantité de mes amis étaient anglophones. Voilà qu'à cinq ans, je risquais de les perdre et de me retrouver seul parce que leurs parents les inscrivaient à des classes de maternelle (à l'époque, celles-ci n'existaient pas encore dans les écoles françaises). Malgré la désapprobation de tout son entourage («Y penses-tu? Ton fils catholique dans une école protestante? Tu tiens vraiment à ce que Pierre perde sa langue française!»), son père l'inscrivit à la maternelle anglaise. Les pronostics pessimistes ne se réalisent pas: le jeune Pierre Brunet ne se convertit pas au protestantisme, parle aussi bien et aussi souvent le français qu'auparavant et «à six ans j'étais devenu presque parfait bilingue. Un atout qui m'a servi toute ma vie.»

Deuxième événement: «Mon père nous avait remis, à mon frère et à moi, une somme de 400 \$ pour un voyage d'un mois en Europe. J'avais 17 ans, mon frère, Richard, 14 ans...» Se rendre en Europe dans les années 50 n'était pas monnaie courante. Surtout à ces âges. Se déplacer, se loger et se nourrir pendant un mois avec 400 \$, ce n'était pas du grand luxe. Particulièrement pour deux adolescents peu habitués à se priver.

La France, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne... En autocar ou en train bondés, en camions hélés sur le pouce, à bicyclette, à pied. À dormir n'importe où, à manger rarement à sa faim. «Mais quel périple extraordinaire! Une véritable école de débrouillardise, d'émerveillement, d'ouverture d'esprit, d'éveil à d'autres mentalités, à d'autres réalités, à d'autres valeurs.» Comme la discipline, la patience, la tolérance, la

compréhension, le partage, la compassion...

Hors du C.A., point de salut!

Huit ans de cours classique au collège Olier à se laisser séduire l'esprit et le cœur par les envolées de Voltaire et d'Hugo, les caprices de Musset, les discours de Démosthène et de Cicéron, les idées philosophiques de Platon et de Sertilanges. Les sciences et les mathématiques, avec leurs chiffres froids, l'ennuyaient. Une nette préférence pour la littérature et les épanchements poétiques. Une attirance naturelle aussi à aider les autres, à épouser les causes humanitaires. «À la fin de mon cours classique, mon choix universitaire était clair: j'irais en sciences sociales.»

C'était oublier la forte influence de Paul-Émile Brunet, le père, l'homme pratique, le comptable prospère qui ne jurait que par les chiffres et pour qui la base de la réussite devait d'abord passer par un diplôme de comptable agréé. «Pour lui, les sciences sociales, ce n'était pas sérieux. Je me souviens qu'il m'ait dit: «Fais d'abord quelque chose, après tu pourras te permettre d'aller en sciences sociales!»

«J'aboutis donc (presque de force) à la firme comptable Samson, Bélair comme préposé à la vérification de livres.» Surprise: c'est le coup de foudre instantané!

De son propre gré, il s'inscrit aux Hautes Études Commerciales et, en 1964, il est reçu membre de l'Ordre des comptables agréés. La carrière était amorcée et elle connaîtra un succès et une ascension fulgurants, de commis chez Samson, Bélair à vice-président et trésorier à la maison de courtage Morgan, Ostiguy et Hudon, à Lévesque, Beaubien, Geoffrion inc. dont il est le président et le chef de direction depuis 1986.

Et les sciences sociales? «Je ne les ai jamais oubliées. Ce sera peut-être pour une deuxième vie! Il paraît, de toutes façons, que j'ai l'altruisme et le bénévolat

collés à la peau. J'ai toujours pensé que si on voulait changer et modifier la société, il fallait s'y engager.» Les organismes de tout acabit qui ont profité de son engagement et de son dynamisme ne manquent pas: les comités d'école, l'Association d'aide aux enfants handicapés, le fonds de dotation de l'OSM, le Centre canadien d'architecture, le monde des affaires et des arts au Canada...

Quand les étincelles produisent des idées

Un homme audacieux qui ne craint pas de s'aventurer là où les autres n'osent pas se risquer. «Ce doit être mon côté gavroche, marginal qui prend le dessus.» Une attirance irrésistible vers ce qu'il ne connaît pas «pour devenir celui qui en connaît le plus». La grisierie des sentiers inexplorés...

Personne ne craint d'entrer dans le bureau du président, de demander conseil, de parler autant de ses difficultés et de ses échecs que de ses succès. Voire même de ne pas se sentir mal à l'aise ou ridicule à se laisser aller à l'émotion.

Un flair pour détecter le talent et s'entourer de personnes de premier plan. Huit leaders autour d'une table dans un conseil exécutif, huit esprits brillants habitués d'en imposer et d'être écoutés, ça risque de produire des étincelles. «Ça produit aussi des idées. Et quel défi pour un président que de réussir à canaliser tant de talents diversifiés et d'énergie productive.»

Une bonne oreille, une habileté à créer une atmosphère de confiance mutuelle, à permettre à chacun de parler, d'accepter la dissidence et de ne pas craindre de se tromper. «Pour un chef de direction, consentir à mettre en commun c'est pouvoir souvent reconnaître une meilleure idée que la sienne, s'y rallier et pouvoir la défendre.»

C'est connu et reconnu, Pierre Brunet est un homme affable, cordial et chaleureux qui a le don de

mettre les gens à l'aise. Personne ne craint d'entrer dans le bureau du président, de demander conseil, de parler autant de ses difficultés et de ses échecs que de ses succès. Voire même de ne pas se sentir mal à l'aise ou ridicule à se laisser aller à l'émotion.

«Tu ne peux pas le sortir, tu as quelque chose dans la gorge qui t'empêche de formuler ce que tu as à dire. Je suis sûr que si tu pleurais un peu ça te ferait du bien et que ça ferait disparaître la tension», avait-il suggéré spontanément à un collaborateur chevronné démesurément stressé... Le remède a été efficace, la pression est tombée, le rationnel a repris sa place, le problème s'est relativisé et les solutions ont surgi d'elles-mêmes. «On ne retient jamais les rires, pourquoi retiendrait-on les pleurs? Ceux-là

risque, à sa vision et à son talent de vendeur. Il a marqué sa profession» (André Bérard, président du conseil, Banque nationale du Canada)... «Il fallait une bonne dose de vision et de courage au moment où l'industrie des valeurs mobilières était en pleine crise pour faire l'acquisition de Geoffrion Leclerc qui a été un des éléments importants du succès de Lévesque, Beaubien, Geoffrion dans les années 1990» (Robert Parizeau, président du conseil, Aon Parizeau inc.)... «La grande œuvre de Pierre Brunet pour l'OSM, c'est de l'avoir pourvu d'un fonds de dotation comme ceux des grands orchestres américains et ainsi de bâtir un capital de réserve qui va faire en sorte que, chaque année, on va pouvoir retirer les sommes requises pour compléter notre financement annuel» (Michèle Courchesne, directrice générale, Orchestre symphonique de Montréal).

Ce soir-là du 6 mai dernier, fusaient de toutes parts des témoignages semblables alors qu'on remettait à Pierre Brunet l'Ordre du Mérite des diplômés de l'Université de Montréal. Ceux-là et d'autres aussi qui soulignaient son ouverture d'esprit, son intégrité, sa sensibilité, son humanisme, son attachement et sa fidélité indéfectibles à ses amis et à sa famille. «Un tel prix me touche profondément parce qu'il fait le tour de ma vie et qu'il rend compte de tout ce que je suis et de tout ce que je fais.» Une satisfaction comparable à celle que doit sûrement ressentir l'artiste à qui on rend hommage pour l'ensemble de son œuvre.

Poésie, voyages de jeunesse, plaisirs des fleurs, leadership particulier avaient pris toute la place. Il n'en restait plus pour parler de la «Gang du Lac» (Memphrémagog, bien sûr !) et de son oasis de détente, ni du partenariat avec le milieu des affaires qu'il préconise pour les universités, «comme cela se fait avec bonheur aux États-Unis». ●

sont des débordements d'émotions aussi nécessaires et salutaires que les premiers, on aurait bien tort alors de s'en priver.»

Des poèmes écrits sur les coins de tables pour se distraire des chiffres (ou pour les oublier), des pleurs qu'on ose... ne pas retenir... «Dites donc, cher monsieur, je ne vous ai pas encore présenté mes fleurs!» Et le voilà parti, photos de revue en main, à parler d'horticulture, de terre à retourner et à engraisser, de lys, de marguerites, de glaïeuls, de toutes ces fleurs variées qui entourent sa maison du lac Memphrémagog, de sa roseraie qu'il affectionne particulièrement. «Comment ne pas être séduit par une rose, elle est tellement fière et belle, elle sent si bon!»

Le prix du Mérite annuel

«D'une toute petite maison de courtage, il a fait un joyau de la couronne de la Banque nationale, grâce à son goût du

Paul-Aimé Martin
théologie

40
a été nommé officier de l'Ordre national du Québec. Rappelons que le Père Martin est le fondateur des Éditions Fides dont il a été directeur général pendant plus de 40 ans. Il est aussi le cofondateur de l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal où il fut professeur durant 15 ans.

Jacques Saint-Pierre
physique

45
mathématiques 48 et 51 fondateur et premier directeur du centre de calcul et du département d'informatique et de recherche informationnelle (Université de Montréal) a été nommé chevalier de l'Ordre national du Québec. Actuellement, M. Saint-Pierre est le président de l'Association des professeurs retraités de l'Université de Montréal.

Claude Séguin
droit

51
vient d'être nommé président du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Luc Chicoine
médecine

53
vient de recevoir le prix Letondal décerné par l'Association des pédiatres du Québec à l'un de ses membres qui s'est particulièrement distingué au cours de sa carrière.

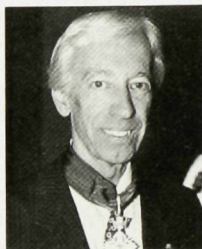


Luc Chicoine

Jean-Jules Guilbault
droit

56
a été fait, récemment, commandeur de l'Ordre du mérite de la République italienne. Rappelons qu'au cours de sa carrière à la Direction du protocole du Québec, il avait aussi

été fait chevalier de l'Ordre national du mérite de la République française et avait reçu la Croix du Commandeur du Grand Insigne d'honneur en argent de la République d'Autriche.



Jean-Jules Guilbault

Réginald Nadeau
médecine

57
64, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, recevait dernièrement un doctorat *honoris causa* en sciences biomédicales de l'Université de Moncton pour souligner la qualité exceptionnelle de sa contribution à la profession et à la société.

J.V. Raymond Cyr
Polytechnique

58
vient d'être nommé au conseil d'administration de Cescom inc. ainsi qu'au conseil de Câble satisfaction international inc.

Jacques Drouin
médecine
psychiatrie

59
65 recevait dernièrement le prestigieux prix Heinz E. Lehmann, décerné par l'Association des médecins psychiatres du Québec (AMPQ), pour souligner sa contribution exceptionnelle à l'avancement et au rayonnement de la psychiatrie.



Jacques Drouin

Michel Chrétien
médecine

60
président-directeur général et directeur scientifique de l'Institut Loeb de recherche en santé, au Campus civique de l'Hôpital d'Ottawa, vient de recevoir un doctorat *honoris causa* en sciences de l'Université Guelph.



Michel Chrétien

Jules Brodeur
médecine
pharmacologie

61
62 professeur émérite du Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu à l'Université de Montréal, recevait dernièrement le 1999 Toxicology Education Award au congrès de la Society of Toxicology.

Louise Lambert-Lagacé
nutrition

61
vient d'être nommée membre de l'Ordre du Canada.

Guy Lord
droit

62
vient d'être nommé vice-président senior, affaires corporatives et secrétaire de la Société BioChem Pharma.

Jacques de Champlain
médecine

62
chercheur et professeur titulaire au Département de physiologie de l'Université de Montréal a été nommé officier de l'Ordre national du Québec.

Michel Plessis-Bélair
HEC

65
vient d'être nommé au conseil d'administration de Bell Canada International inc. (BCI).

Jean Larin
sciences sociales
droit

65
91 vient d'être nommé chef de la salle des nouvelles de Radio-Canada International (RCI).

Daniel Johnson
droit

66
vient d'être nommé au conseil d'administration de la Great-West Lifeco inc. ainsi qu'à celui de la Great-West, compagnie d'assurance-vie, du Groupe d'assurances London inc. et de la London Life, compagnie d'assurance-vie. M. Johnson est actuellement conseiller au sein du cabinet juridique McCarthy Tétrault.

Michel Lespérance
droit
HEC

66
71 secrétaire général de l'Université de Montréal, a été nommé au conseil d'administration de l'Association nationale des présidents et secrétaires des conseils d'administration d'universités.



Michel Lespérance

Juanita Westmoreland-Traoré
droit

66
vient d'être nommée juge à la cour du Québec.

Jacques Gagné
pharmacie

66
68, 71 vient d'être nommé au poste de directeur général de la Fondation FROSST pour les soins de santé.

Danielle W. Zaikoff
Polytechnique

67
vient de recevoir le Grand prix d'excellence pour 1999 décerné par l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Lucienne Robillard
service social
HEC

67
86 vient d'être nommée présidente du Conseil du trésor à Ottawa.



YU CATAN DIFFÉREMMENT

Location de maisons et condos sur la plage ■ Golfe et Caraïbes ■ Choix d'hôtels Plages, Sites Mayas, Haciendas, Villes Coloniales, Écotourisme ■ Circuits à la carte.

MEXIQUE

Progreso
Merida Cancun

tranquillité goût de tourisme
d'esprit l'aventure culturel

(514) 733-2773 ou 1255 Laird, Ville Mont-Royal, Québec, H3P 2T1
mayasol@sprint.ca

Robert Normand 66
HEC
a été nommé administrateur des Imprimeries Québécois inc.

Colette Tracyk 67
ergothérapie 73
administration de la santé 79
vient de recevoir le prix d'excellence 1999 décerné par l'Association des directeurs généraux des services de santé et des services sociaux du Québec. Rappelons que M^{me} Tracyk dirige l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Marcel Fournier 67
sciences sociales
sociologie 69
professeur au département de sociologie de l'Université de Montréal vient d'être nommé directeur de la revue *Sociologie et sociétés*. M. Fournier vient de se faire élire membre de la Société Royale du Canada.

Louis Maheu 67
sociologie
doyen de la Faculté des études supérieures à l'Université de Montréal a été réélu vice-président de l'Association canadienne des études supérieures (Canadian of Graduates Studies).

Normand Thériault 68
histoire de l'art
vient d'être nommé rédacteur en chef adjoint du quotidien *Le Devoir*.

Philippe Kirsch 69
droit
a été nommé ambassadeur du Canada auprès du Royaume de Suède.

Jacques Charbonneau 69
architecture
a été nommé au conseil d'administration du Memphrémagog conservation inc., organisme voué à la préservation de l'environnement naturel et de la beauté du lac Memphrémagog et de ses environs.

Marie-Eva de Villers 69
lettres
HEC 82
directrice de la qualité de la communication à l'École des HEC a été décorée de l'Ordre national du Québec pour sa contribution marquante à la qualité de la langue française.

Jean-Pierre Lavigne 70
HEC
a été nommé directeur de la planification financière à la Caisse populaire Desjardins Saint-Donat.

Pierre-Marc Johnson 70
droit
vient d'être nommé au conseil d'administration de Vincor International.

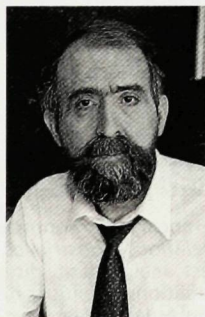
Marcel Brin 70
HEC
vient d'être nommé directeur des opérations chez Services optométriques inc.

Diane Polnicky 70
bibliothéconomie
directrice de la Bibliothèque centrale à l'UQAM vient d'être élue à la présidence de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

Guylaine Saucier 70
HEC
vient d'être nommée présidente du conseil d'administration de l'Institut canadien des comptables agréés (ICCA).

Louise Arbour 70
droit
vient de recevoir le prix Louise Weiss décerné par la Fondation du même nom pour son action courageuse, lucide et indépendante, à titre de procureur général du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Rappelons que M^{me} Arbour a été nommée juge à la Cour suprême du Canada.

Gérald Larose 71
théologie 82
service social 73
vient d'être nommé professeur au Département de travail social de l'UQAM.

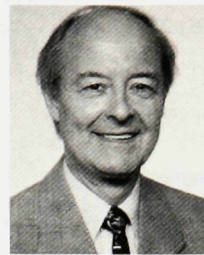


Gérald Larose

Alphonse Galluccio 71
HEC
directeur principal chez Price-WaterhouseCoopers, vient d'être nommé président du bureau de l'Ordre des CMA du Québec.

Marie Giguère 71
lettres
vient d'être nommée première vice-présidente et chef du service juridique chez Molson.

Paul Charland 71
médecine dentaire
a été élu président du conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de l'hôpital Rivières-des-Prairies.



Paul Charland

Jacques Boulva 72
informatique
vient d'être nommé vice-président ressources informatiques à la Société des alcools du Québec.

Georges Paquette 72
Polytechnique
HEC 86
vient d'être nommé vice-président régional au bureau de Montréal pour la division services-conseils de TMI inc.

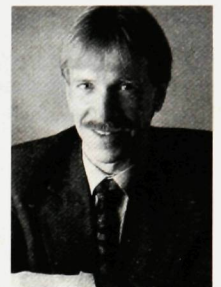
Carmen Crépin 72
droit
vient d'être nommée présidente de la Commission des valeurs mobilières du Québec.



Carmen Crépin

Jean-Marc Duval 73
HEC
a été nommé ambassadeur du Canada auprès de la République turque.

Denys Dupuis 73
psychologie 77
HEC 83
a été nommé syndic à l'Ordre des psychologues du Québec.



Denys Dupuis

Michel Cyr 74
Polytechnique
HEC 86
occupe maintenant le poste de vice-président, développement et construction chez SITQ Immobilier.

Lise Fournel 74
mathématiques 78
vient d'être nommée première vice-présidente, affaires commerciales chez Air Canada.



Lise Fournel



Vos assurances automobile et habitation ne vivent pas sous le même toit...

Réunissez-les chez nous et profitez de plusieurs avantages.

Meloche Monnex
Notre science... l'assurance,
notre art... le service

(514) 384-1112 / 1 800 361-3821

Pourquoi ne pas consulter le Service de santé de l'U de M?

NUTRITION — 343-6853

- Consultation individuelle d'une heure : 50 \$
- *Votre poids vous pèse ?*
Atelier de 10 rencontres : 125 \$

PHYSIOTHÉRAPIE — 343-6513

- Évaluation ou programme d'exercices : 20 \$
- Traitement : 40 \$

2101, boul. Édouard-Montpetit (en face du CEPSUM)
www.sante.umontreal.ca

Université  de Montréal



Saison 1999-2000

Le théâtre traverse les siècles au temps présent

Les Laurentides
Rimbaud, l'homme aux semelles de vent
Laguna Beach
Je suis un saumon
Ushuaia
Code 99
Les Enrobantes
Hosanna
Une veillée chez le Maréchal-Ferron
L'Homme assis suivi de Comme des chaises
Les Zurbains, série IV

Tit-Coq
de Gratien Gélinas
Mise en scène : Michel Monty

Le menteur
de Pierre Corneille
Mise en scène : Martin Faucher.

Crime et Châtiment
de Fiodor Dostoïevski
Mise en scène : Igor Ovadis
Une production d'Absolutthéâtre

Peines d'amour perdues
de William Shakespeare
Mise en scène : Manon Vallée

Tarif préférentiel pour étudiants :
13,50 \$/spect.
(sauf pour *Je suis un saumon* et *Hosanna*)

Tarifs préférentiels pour étudiants et professeurs
Abonnement de saison (jusqu'au 25 septembre 1999)
Étudiant (temps plein) 53 \$
Professeur 76 \$

À la pièce (en saison)
Étudiant (temps plein) 17 \$
Professeur 22 \$
Groupe (30 pers. et +) 15,50 \$/pers. (Cahier inclus)

Visitez notre site Internet
(www.denise-pelletier.qc.ca)

Billetterie : (514) 253-8974

Gilles Demers 74
médecine vétérinaire
médecine du travail 94
directeur des évaluations au Conseil canadien de protection des animaux (CCPA) vient d'être nommé au poste de secrétaire général du Conseil international des sciences de l'animal de laboratoire (ICLAS). Rappelons que cet organisme joue un rôle prépondérant dans la promotion de la collaboration internationale pour l'avancement de l'utilisation humanitaire des animaux en recherche grâce à la reconnaissance des principes éthiques et des responsabilités scientifiques.



Gilles Demers

Jocelyne Pinsonneault 74
nutrition
HEC 89
a été nommée vice-présidente marketing pour Les Réseaux Premier Choix.

Maryse Lassonde 74
psychologie
professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal a été faite chevalier de l'Ordre national du Québec.

Daniel Adam 74
HEC
santé publique 76
vient d'être élu vice-président exécutif de l'Association des hôpitaux du Québec.

François Charbonneau 74
relations industrielles
est maintenant directeur des relations publiques des Services optométriques inc. M. Charbonneau est également président de l'International Association of Optometric Executives et président de la Fondation pour la santé visuelle.



François Charbonneau

Michel Brunet 74
droit
vient d'être nommé associé-directeur chez Byers Casgrain.

Samir Talhami 74
sciences économiques 76
vient d'être nommé au conseil d'administration de Cescom inc.

Réjean Duguay 74
HEC
vient d'être nommé premier vice-président exploitation d'Option Retraite.

Jean-Luc Geha 74
HEC
directeur général de Solutions Centre d'appels (Bell Canada) vient d'être nommé président du Réseau HEC pour l'année 1999-2000. Le Réseau HEC regroupe plus de 36 000 diplômés de l'École des HEC.

Luc Provencher 75
HEC
a été nommé au poste de vice-président exécutif, finance corporative et gestion du risque à la Banque de développement du Canada.

Lynne Kassie 75
droit
a été élue bâtonnier du Barreau de Montréal.

Serge Demers 75
sciences biologiques
vient d'être nommé directeur de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) créé de la fusion récente du Département d'océanographie de l'UQAR et de l'INRS - Océanologie.



Serge Demers

Paul Létourneau 75
droit
secrétaire général d'Air Canada vient d'être nommé membre du conseil d'administration d'Air Nova inc.

Réal Jacob 76
psychologie 78
titulaire adjoint de l'Institut de recherche sur les PME (Université du Québec à Trois-Rivières) vient de se mériter le «Leaders in Management Education Awards 1998-1999».

Louise Ouellette 76
HEC
a été nommée au poste de vice-présidente régionale, régimes collectifs de retraite, Québec à la Sun Life du Canada.

Christiane Gagnon 76
médecine vétérinaire
vient d'être élue présidente de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec pour un second mandat.



Christiane Gagnon

Michel Beauséjour 76
HEC
vient d'être nommé vice-président et directeur général de la Chambre immobilière du Grand Montréal.

Georges Cabana 76
théologie
psychologie 79
HEC 87
a été nommé vice-président principal, ressources humaines et affaires publiques chez Produits forestiers Alliance inc.

Michel E. Guay 76
HEC
vient d'être nommé président de Premier Horticulture.

Roch Dubé 77
Polytechnique
a été nommé président-directeur général et chef de la direction chez Connexim.

Nicole De Grandmont 77
orthopédagogie 82
andragogie 97
vient d'être élue présidente de l'organisme "Terre sans frontières" qui œuvre dans le secteur de la coopération internationale.

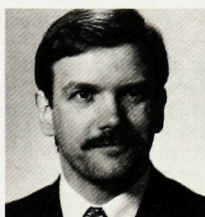


Nicole De Grandmont

Robert Dutton 77
HEC
président et chef de la direction de Rona inc. vient d'être nommé à la présidence de la campagne de financement HEC 1999 sous le thème "Bourses du siècle", qui a pour objectif 3.5 millions.

Réal Circé 78
HEC
a été réélu président du conseil d'administration du Groupement des assureurs automobiles (GAA). M. Circé est président et directeur général de la Capitale, compagnie d'assurance générale.

Dino Fuoco 78
HEC
vient d'être promu au poste de vice-président exécutif, chef de la direction financière et de l'administration chez Produits forestiers Alliance inc.



Dino Fuoco

Pierre Saint-Laurent 78
sciences économiques 80
vient d'être nommé vice-président marketing du Groupe Nova Bancorp.



Pierre Saint-Laurent

Danielle Dansereau 78
linguistique 80
FEP 83



Danielle Dansereau

directrice, gestion des approvisionnements au Canadien National, a été nommée administrateur de la Caisse d'économie du Rail, administrateur du

comité de retraite du Canadien National et première vice-présidente de la Corporation des approvisionneurs du Québec, district de Montréal.

Jean-Guy Vallée 78
médecine dentaire
santé communautaire 92
vient d'être élu président de l'Association des dentistes spécialistes en santé communautaire du Québec.



Jean-Guy Vallée

Andrée Mayrand 78
HEC
vient d'être nommée chef des services en gestion des actifs de caisse de retraite chez Groupe Conseil AON.

Joseph Cavallancia 79
HEC
a été nommé au poste de vice-président et chef de la direction financière de Dessau-Soprin.

Louis Chênevert 79
HEC
vient d'être nommé président de Pratt & Whitney. Il devient l'un des plus jeunes dirigeants d'une grande entreprise aux États-Unis et l'un des rares Québécois à occuper un poste aussi important chez nos voisins du sud.

Pierre Vocino 79
kinésiologie
réadaptation 82
vient d'être réélu au poste d'administrateur du Syndicat des physiothérapeutes et des

thérapeutes en réadaptation physique du Québec (S.P.T.R.P.Q.).

Khiem Dao 79
HEC
administration de la santé 80
vient d'être nommé directeur général de l'hôpital Sainte-Justine.

Paul Fernet 80
pharmacie
vient d'être élu président de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Jean-François Larose 81
urbanisme
vient de recevoir le prix d'excellence en interprétation du patrimoine décerné par l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine, pour la réalisation de l'exposition Alan B. Stone (1928-1992) photographie.

Lyne Fortin 82
pharmacie
vient d'être nommée au poste de directrice administrative des Produits de spécialité et produits destinés aux hôpitaux chez Merck Frosst.

Johanne Collin 82
histoire
professeure d'histoire à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, vient d'être nommée à l'Académie internationale d'histoire de la pharmacie.

Marie-José Lavigueur 83
criminologie
a été honorée par le conseil municipal de Saint-Laurent. Elle a reçu le prix Femme de mérite, créé pour souligner une contribution féminine significative à la collectivité.

Thérèse Daviau 83
droit
vient de se joindre à l'agence de relations publiques Groupe BDDS.



Il est 23 heures et vous venez d'avoir un accident...

Notre service d'urgence fonctionne 24 heures sur 24.

Meloche Monnex
Notre science... l'assurance,
notre art... le service

(514) 384-1112 / 1 800 361-3821

François Savard
Études françaises
administration de la santé 89
vient d'être nommé directeur
général du CLSC Lamater à
Terbonne.



François Savard

83

Chantal Thomas
musique
HEC 94



Chantal Thomas

.....
vient d'être nommée vice-prési-
dente du Conseil des arts de la

83

communauté urbaine de Mont-
réal. M^{me} Thomas occupe le
poste de conseillère en déve-
loppement auprès des Facultés
de médecine et de musique de
l'Université de Montréal. Très
impliquée sur le campus, elle
dirige la revue musicale *Sfor-
zando* et est membre du
conseil d'administration de
l'Association des cadres et pro-
fessionnels de l'Université de
Montréal (ACPUM).

Louise Langlois
relations industrielles 84
HEC 91
vient d'être nommée directrice
générale de l'Association des

diplômés de l'École Polytech-
nique ainsi que directrice géné-
rale de la Fondation de l'École
Polytechnique. Rappelons que
cette association regroupe les
18 000 diplômés de cette gran-
de école d'ingénierie.

Sylvie Tremblay 84
droit
a été promue au poste de
secrétaire et directrice des
affaires juridiques à la STCUM.



Sylvie Tremblay

Joëlle Carignan 85
enseignement secondaire
communications 89
Polytechnique 92
coordonnatrice de la promo-
tion en ligne chez iVision Inté-
gral se joint à sa nouvelle équi-
pe de conseillers en génie logi-
ciel iSolutions à titre de chef de
projet.

Ginette Paquin 85
HEC
vient d'être nommée au poste
de vice-présidente - marketing
et communications par le Groupe
Commerce.

Robert Bonneau 85
HEC
vient d'être nommé vice-prési-
dent, finance et exploitation
des technologies interactives
Mediagrif.

Jacques G. Ruelland 85
histoire 95
vient de recevoir la médaille
d'or du Rayonnement culturel
au titre des lettres françaises
décernée par La Renaissance
française. M. Ruelland est pro-
fesseur de philosophie au Col-
lège Edouard-Montpetit et
professeur associé au Départe-
ment d'histoire de l'Université
de Montréal.



Jus fraîchement turbocompressé.

La New Beetle Turbo. 1,8 litre de puissance concentrée.
De l'énergie à l'état pur.

**Êtes-vous fait
pour Volkswagen?™** 



324, Peel, Montréal, Qc H3C 2G8
Tél.: (514) 846-1717

Une rue au sud de Notre-Dame

NOUVELLE CARRIÈRE

Pour devenir votre propre patron et gagner des revenus illimités,
proportionnels à vos efforts.

Devenez agent immobilier à **La Capitale***

- Investissement initial

- D.E.S. et automobile requis

Téléphoner au (800) **363-6715** ou (514) **287-1818**
ou visitez notre site internet **www.lacapitale.com**

* Réseau immobilier La Capitale est un réseau de franchises autonomes et indépendants.




Mentorat de groupe

Rencontre d'une heure sur le campus.

Partagez votre expérience
avec de futurs diplômés.

Communiquez avec
le Service universitaire de l'emploi
(514) 343-6736

Université 
de Montréal

Pierre-Karl Péladeau 87
droit
a été nommé président et chef
de la direction de Québecor.

Marie-Andrée Lamontagne 87
littérature
études françaises 92
vient d'être nommée directrice
des pages culturelles du quoti-
dien *Le Devoir*.

Joël Gauthier 89
FEP
vient d'être nommé directeur
du Parti Libéral du Québec.

Johanne Mondou 89
enseignement secondaire
didactique 95
a été élue représentante du
secondaire au sein de l'Associa-
tion québécoise des profes-
seurs de français (AQPF).

Gérard Gervais 89
FEP
a été nommé enquêteur en
matière frauduleuse au minis-
tère de la Solidarité sociale.

Daniel Doyon 89
musique
a été récemment nommé pro-
fesseur titulaire au Collège de
Musique d'Osaka.



Daniel Doyon

Robert Boisclair 90
FEP
vient d'être nommé directeur
du marketing - téléphonie
pour Cogeco Câble à Trois-
Rivières.

Dominique Aubertin 90
HEC
vient d'être nommée vice-pré-
sidente et directrice générale du
Réseau HEC. Rappelons que ce
réseau regroupe les 36 000
diplômés de l'École des Hautes
Études Commerciales.

Annie Péloquin 92
sciences politiques
a été nommée directrice des
communications aux Éditions
Hurtubise HMH.

Cécile Tremblay 92
médecine
microbiologie 97
vient de recevoir la bourse de
la Fondation Chartier pour l'en-
seignement médical à l'hôpital
Notre-Dame.



Cécile Tremblay

Maurice Binette 94
FES
vient d'être nommé directeur
général de la Société du Châ-
teau Dufresne.

Kathleen Grant 95
HEC
directrice des communications
et du recrutement de l'École
des Hautes Études Commer-
ciales a été élue présidente du
bureau de direction de l'Asso-
ciation des MBA du Québec.

Sophie Payeur 95
communications
vient de recevoir la bourse
Fernand-Séguin 1999 décer-
née par l'Association des com-
municateurs scientifiques du
Québec.



Sophie Payeur

Luc Amyotte 98
sciences économiques
professeur de mathématiques
au Cégep de Drummondville,
vient de recevoir le prix du
Ministre de l'Éducation pour
ses notes de cours en algèbre
linéaire, ainsi qu'une mention
pour son livre *Méthodes quan-
titatives - Formation complé-
mentaire* paru aux Éditions du
Renouveau Pédagogique inc.
(ERPI).

La Promenade VOYAGES llée

...le spécialiste des beaux voyages en groupe

118-F, rue St-Laurent, St-Eustache (Qc) Canada J7P 5G1

HISTOIRE, PEINTURE, ARCHITECTURE,
JARDINS & GRANDES EXPOSITIONS
Voyages culturels accompagnés
avec présentations préparatoires en route

PROGRAMMATION DE L'AN 2000

PETITES ESCAPADES

- 'James Tissot' au Musée du Québec, 19 février
- 'L'art égyptien au temps des pyramides' à Toronto, 21-24 avril (Pâques)
- 'L'art de Rome au XVIIIe siècle' à Philadelphie et les richesses méconnues la Brandywine Valley, 11-15 mai
- 'Chardin', 'L'École de Paris', Noguchi, The Cloisters et les Old Westbury Gardens, New York, 23-26 juin
- 'Les portraits de Van Gogh' à Boston, N.C Wyeth à Portland et... la mer à Ogunquit (Me), 10-14 juillet
- 'Les visages de l'impressionnisme' à Cleveland et quelques-uns des trésors de l'Ohio, 26-30 juillet
- Frank Lloyd Wright et 'Les Pharaons du Soleil' à Chicago, 31 août-4 septembre (Fête du Travail)
- 'Monet, Renoir et le paysage impressionniste' à Ottawa, plusieurs dates pendant l'été
- 'Cornelius Krieghoff' au Musée du Québec, plusieurs dates pendant l'été
- 'Les impressionnistes à Argenteuil' et les couleurs d'automne au Connecticut, 6-9 octobre (Action de Grâce)
- 'Henri Hébert' à Québec, 12 novembre

VOYAGES & SÉJOURS

- Les merveilles de la Thaïlande, 14-31 janvier
- La Côte amalfitaine, 21 février-7 mars
- Dali, Gaudi & La Costa Brava, 26 mars-16 avril
- Paris et un peu plus, 23-30 mai
- De Champagne en Périgord, 26 mai-11 juin
- La Haute et la Basse-Egypte, 19-31 octobre

PROGRAMMES DÉTAILLÉS SUR DEMANDE
(450) 974-2633 ou 1-800-265-0218

L'agence détient un permis du Québec depuis 1979



Vous êtes en voyage,
on vous a volé votre passeport
et ne savez pas quoi faire...

**Notre carte client
donne accès à un réseau
international d'assistance.**

Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

(514) 384-1112 / 1 800 361-3821

Décès

Rolland Mongeau
HEC 24

Harold S. Freeman
droit 26

Lucien Roux
droit 28

Omer Côté
droit 29

Jean-Paul Verschelden
droit 31

Jean Meunier
droit 32

Darius Robitaille
sciences sociales 32

Maurice Messier
HEC 33

Armand Abel
théologie 33

Jean Lacoste
Polytechnique 34

Jacques Vadboncoeur
droit 35

Gérard Charbonneau
architecture 35

Léopold Lebeuf
pharmacie 37

J. Marcel Simard
Polytechnique 37

Paul Leman
droit 37

Joseph E. Charette
droit 37

Benoît Cadieux
HEC 38

Albert Lalande
HEC 39

Alphonse Morin
Polytechnique 39

Jacques Mélançon
HEC 39

Paul Calvert
HEC 40

Romain Baril
Polytechnique 40

Marcel Cailloux
FAS 41

Jean Drapeau
droit 41

Léon Carpentier
médecine dentaire 41

Albani Boudrias
médecine dentaire 42

Gaston Leduc
médecine 42

Georges-E. Tétreault
médecine 43

Jacques Lavigne
philosophie 43

Jean R. Ménard
Polytechnique 43

Paul P. David
médecine 44

Paul Cabana
médecine dentaire 44

Roméo Rolland
médecine 44

Paul-Réal Desrosiers
Polytechnique 44

Jean-Louis Brunet
médecine 44

Fernand Guérette
HEC 44

Raymond-G. Décary
droit 45

Jacques Gaulin
Polytechnique 45

Jean-Marie Brassard
droit 46

André Chaloux
droit 46

Guy Lépine
HEC 46

André Poirier
droit 47

Roméo Filiatrault
Polytechnique 47

Bernard Laramée
médecine 48

Claude Langlois
chimie 48

Alphonse Campeau
médecine 48

Robert Papillon
médecine 49

Yvan Lachapelle
médecine dentaire 49

Charles-Édouard Poirier
droit 49

Florian Chartrand
médecine 50

Jacques Lépine
théologie 50

Jacques Benoît
optométrie 50

Paul Lacoursière
médecine dentaire 50

Gabriel Mathieu
HEC 51

Yves Sylvestre
droit 51

Michel Attendu
Polytechnique 51

Jacqueline Maisonneuve
hygiène 51

Jean-Louis Chartrand
médecine 51

René Paquin
médecine dentaire 51

Michel Paquette
médecine vétérinaire 51

Yves Fortin
droit 52

Jean-Pierre Picotte
HEC 53

Lise Frappier-Davignon
médecine 54

Rita Giroux
nutrition 54

Raymonde Pelland
hygiène 54

Alain Belzile
HEC 55

Aline Alarie
FAS 55

Jeanne Lafontaine Tremblay
hygiène 55

Pierre Jolicoeur
sciences biologiques 56

Louis Jolin
droit 56

Marc Béland
HEC 56

Louis Leclerc
médecine 56

Pierre Larocque
Polytechnique 57

Alice Mackay
hygiène 57

Benoît Chapdeleine
Polytechnique 58

Jean-Claude Rochon
Polytechnique 59

François Pierre Gagnon
mathématiques 59

Jean-Guy Larin
théologie 59

Marc De Grâce
médecine 59

Pierre Lévesque
pharmacie 60

Lise Cloutier
lettres 61

Jacques Proulx
médecine 61

Michel Dagenais
droit 62

Jean-Jacques Jolois
sciences de l'éducation 63

Thérèse Smith
technique de l'éducation 63

Pierre Casgrain
Polytechnique 63

Rudy Troini
médecine 63

Nicolas Maliantovitch
lettres 64

Jacques-P. Meloche
médecine 66

John E. Hackett
droit 67

Yvon Boulay
chimie 68

Nicole Couturier Richard
Polytechnique 68

Jean-Guy Lavoie
médecine 69

Claire Chagnon
service social 70

Serge La Buissonnière
sciences économiques 70

Jacqueline Blondin
technique de l'éducation 70

Alice Bournival
FEP 71

Gérard Duceppe
sciences politiques 71

Gérard Soumeillant
HEC 72

Vital Massicotte
optométrie 73

Micheline Gaudreault
mathématiques 73

Francine Desrosiers
psychologie 74

Maryse Allard
sciences infirmières 76

Georgette Lépine
andragogie 77

Colette Senay
ergothérapie 77

Monique Francœur
enseignement secondaire 78

Chantal Massinon
enseignement secondaire 78

Élaine Tanguay
kinésiologie 79

Réal Gingras
médecine 79

Christian Beaudin
HEC 79

Marie-Anna Brisebois
théologie 80

Pierre-Antoine Dhaiti
Polytechnique 80

Madeleine Monté
administration de la santé 81

Michel Hinton
orthopédagogie 82

Louise Langevin-Chrétien
FEP 82

Serge Roy
administration scolaire 82

André J. Côté
FEP 82

Monique St-André
FEP 84

Maurice Larralde
théologie 86

Stéphane Tourangeau
informatique 86

Sylvain Garceau
FEP 89

Yves Martin
chimie 91

Stéphanie Robert
sciences de l'éducation 94

Caroline Fink
architecture de paysage 97

Aux familles éprouvées,
nous offrons nos sincères
condoléances.

Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès,
vous pouvez verser un don
destiné à la recherche en
hommage à la mémoire
d'une personne décédée.
Le Fonds de développement
de l'Université de Montréal
informera la famille du don
reçu, sans mention du
montant bien entendu, et
enverra un reçu aux fins
d'imposition.
Pour de plus amples
renseignements, communi-
quez avec le Fonds de
développement au
(514) 343-6812.

LES DIPLOMÉS EN



1974-1999
25^e anniversaire
de promotion

*Un 25^e
ça se fête !*

Le dimanche
21 novembre 1999,
à 11 heures

Dans la salle Massimo
du Buffet Crystal
5285, boul. Henri-Bouras-
sa Ouest
Ville Saint-Laurent

Prix du billet
40 \$ par personne (taxes incluses)
8 personnes par table

Réservations
(514) 343-6230

Nombreux prix de présence
et tirage de deux billets d'avion
une gracieuseté d'Air Canada

Diplômés à l'honneur :

Louis V. Audet

Polytechnique 1974

Président et chef de la direction
Cogeco inc.

Suzanne Kérouac

Sciences infirmières 1974

Doyenne
Faculté des sciences infirmières
Université de Montréal

Hubert Manseau

Géographie 1974

Président et directeur général
Innovatech du Grand Montréal

Daniel Paillé

H.É.C. 1974

Vice-président et
chef de la direction financière
Société générale de financement
du Québec

Jocelyne Pinsonneault

Nutrition 1974

Vice-présidente marketing
Les Réseaux Premier Choix

Jean-Claude Rivest

Droit 1974

Sénateur
Sénat du Canada

Apprendre de son expérience

Bruno Bourassa
psychopédagogie 1993
Fernand Serre
andragogie 1978
Denis Ross

À quoi reconnaissons-nous l'efficacité et, en corollaire, l'inefficacité dans notre pratique quotidienne? Quels sont les savoirs qui, consciemment ou non, guident nos actions au jour le jour? Comment pouvons-nous améliorer notre pratique et nos interventions? Voilà quelques questions auxquelles les auteurs de cet ouvrage tentent de répondre. Les Presses de l'Université du Québec, 1999
198 pages, 27 \$

La motivation dans l'apprentissage du français

Roland Viau
sciences de l'éducation 1973
technologie éducationnelle 1989

Cet ouvrage a pour but d'aider les enseignants de français à mieux comprendre les problèmes de motivation de leurs élèves et à entreprendre les actions appropriées pour les résoudre. Éditions du Renouveau Pédagogique inc., 1999
161 pages, 24,95 \$

Étatisme et déclin du Québec: bilan de

la Révolution tranquille

Jean-Luc Migué
sciences économiques 1956
L'auteur fait une analyse décapante de la Révolution tranquille, pivot autour duquel gravite l'interprétation reçue de l'histoire du Québec. Avant, c'était la grande noirceur; après, la modernité libératrice et le progrès triomphant. L'observation des faits contraint pourtant à peindre un tout autre tableau. Les Éditions Varia, 1998
251 pages

Oublier Freud?

Mémoire pour la psychanalyse

Dominique Scarfone
médecine 1975
médecine spécialisée 1980
À quoi peut-on s'attendre de la psychanalyse aujourd'hui? Dans un langage clair, accessible mais néanmoins rigoureux, cet essai veut mettre la psychanalyse à l'épreuve des questions qui nous concernent tous aujourd'hui. Les Éditions du Boréal, 1999
288 pages, 27,95 \$

Soins infirmiers et société

Sous la direction
d'Olive Goulet
Marguerite d'Youville 1962
et Clémence Dallaire
sciences infirmières 1997

Après avoir brossé un tableau du contexte dans lequel se situent les soins infirmiers, les auteures discutent la fonction, les valeurs, les responsabilités et l'autonomie professionnelles de l'infirmière, de même que l'avenir de la profession. Gaëtan Morin Éditeur, 1999
288 pages, 33 \$

Droit québécois des obligations, vol. I

Didier Lluellas
droit 1972
avec la collaboration de
Benoît Moore
droit 1992

Premier de deux volumes, cet ouvrage expose en profondeur et dans un style clair les règles concernant la formation des contrats, y compris celles relatives à la nullité et aux restitutions qui en résultent, aussi bien en droit civil classique qu'en droit de la consommation. Les Éditions Thémis, 1998
936 pages, 74 \$

Portraits de traducteurs

Sous la direction de
Jean Delisle
éducation permanente 1971
linguistique et traduction 1975
Ce recueil de portraits nous fait pénétrer dans l'intimité de dix traducteurs qui appartiennent à diverses époques : XVI^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Les textes traduits vont de l'article de presse aux Saintes Écritures, en passant par la tragédie grecque, le roman, la poésie, le conte, le polar et les traités de droit. Les Presses de l'Université d'Ottawa / Artois Presses Université, 1999
320 pages, 37 \$

Les petits jeux de mots de Félix

Nancy Gagné
orthopédagogie 1992
S'adressant aux jeunes du premier cycle primaire, ce cahier, le 21^e de la collection, permet de développer le vocabulaire et les connaissances de base de la grammaire. Bien entendu, le jeu prend une place de première importance! Éditions Trapèze inc., 1999
64 jeux, 4,95 \$

Pratique de la révision

Louise Brunette
lettres 1972
traduction 1992
Paul Horguelin
traduction 1966
Ce manuel a été principalement créé à l'intention des étudiants du premier cycle en traduction anglais-français. On y trouve les principes et méthode de la révision avec des exercices pratiques. Linguatex, 1998
263 pages, 25 \$

Tu crois que ça va durer?

Donald Alarie
études françaises 1971
Au fil des pages de ce roman, on se prend d'une véritable affection pour cet homme qui s'épanche avec une extrême pudeur et qui parvient enfin à dire ce qui lui pèse sur le cœur, à confesser ce qui le tue littéralement. Une musique triste qui nous obsède longtemps. XYZ éditeur, 1999
138 pages, 16,95 \$

Cultiver des plantes sauvages sans leur nuire

Gisèle Lamoureux
sciences biologiques 1968
Patrick Nantel
sciences biologiques 1987 et 1990
Quel est l'impact, au Québec, du commerce horticole des plantes indigènes sur les populations végétales sauvages, dont certaines mettent jusqu'à vingt ans avant de fleurir? C'est la question que posent les deux auteurs, botanistes-écologistes et membres du Comité aviseur sur la flore menacée et vulnérable du Québec. Fleurbec éditeur, 1999
80 pages, 9,95 \$

Efficiencia cognitive et déficiencia intelectual

Sous la direction de
Raynald Horth
orthopédagogie 1969, 1973 et 1978
Ce livre présente les fondements théoriques de l'approche d'actualisation du potentiel intellectuel. Le modèle proposé peut être utilisé avec les élèves de tous les niveaux, du préscolaire à l'université, de même qu'à l'éducation des adultes. Éditions Logiques, 1999
282 pages, 34,95 \$

Les sept nuits de Laura

Madeleine Ouellette-Michalska
lettres 1968
Ce roman dévoile ce qui se joue derrière la banalité apparente d'une vie. Rencontres, voyages et fêtes se succèdent, faisant tomber les masques et triom-

pher le désir et le rêve. Un roman original où s'allient intelligence, onirisme et sensualité. Les Éditions de la Pleine Lune, 1999
126 pages, 17,95 \$

Mille eaux

Émile Ollivier
sciences sociales 1975
sociologie 1980
Ce récit autobiographique, émouvant et drôle, est servi par la poésie de la langue créole. Il a sa place, quasi géographique, à côté de Raphaël Confiant et Patrick Chamoiseau. Éditions Gallimard, 1999
175 pages, 23,95 \$

Guide de culture et de littérature québécoises: les grandes œuvres, les traductions, les études, les adresses culturelles

Daniel Chartier
études françaises 1991 et 1997
Le lecteur trouvera dans ce guide pratique tout ce qu'il faut pour découvrir, mieux connaître et étudier la culture québécoise: une bibliographie des grandes œuvres littéraires et de leurs traductions en langues étrangères; une filmographie des œuvres cinématographiques les plus importantes; une bibliographie des études sur différents aspects du Québec et de sa culture; un répertoire d'adresses des institutions, des associations et des organisations liées aux artistes, à l'enseignement de la culture et à la recherche sur le Québec. Les Éditions Nota bene, 1999
345 pages, 14 \$

Les enfants différents

Joseph Ndayisaba
Nicole De Grandmont
orthopédagogie 1977 et 1982
psychopédagogie et andragogie 1997
Un livre à l'image de deux continents où vivent des enfants semblables dans leur différence. Plus d'une vingtaine de types d'enfant éprouvant divers problèmes y sont analysés, diagnostiqués afin qu'on puisse mieux les comprendre. Les Éditions Logiques, 1999
416 pages, 28,95 \$

Us et abus de la mise en mots en matière d'abus sexuel

Sous la direction de
Hubert van Gijsegem
psychologie 1970
Cet ouvrage dénonce l'acharnement investigateur, préventif ou thérapeutique, qui déferle sur les victimes réelles et présumées d'abus sexuel. Il fait suite à un précédent ouvrage

intitulé *L'enfant mis à nu. L'allégation d'abus sexuel: la recherche de la vérité*, qui interroge déjà certaines pratiques plus néfastes que bénéfiques.

Éditions du Méridien, 1999
276 pages, 34,95 \$

**La formation
de la pensée critique:
théorie et pratique**
Jacques Boisvert
psychologie 1971

Comment s'y prendre pour amener les élèves et les étudiants à développer leur pensée critique? À quoi renvoie, au juste, cette notion de pensée critique? Quelle stratégie d'enseignement peut le mieux réaliser cet objectif de formation? Comment vérifier la progression de la pensée critique? Ce livre apporte des réponses à ces questions cruciales en éducation.

Éditions du Renouveau Pédagogique, 1999
152 pages, 24,95 \$

**2000 ans d'histoire:
les hommes qui ont fait
l'histoire, les événements qui
en ont marqué le sens**

Jacques David
lettres 1975

Le précis historique soutient parfois une idéologie partisane ou édifiante, mais souvent erronée. Dans cet ouvrage, où les personnages sont décrits avec leurs passions et contradictions, le lecteur découvrira un abîme entre l'idéal et la réalité.

Les Éditions de l'Étoile polaire, 1999
320 pages

**Chevalier, naufragé
et crème et glacée**

Sonia Sarfati
*sciences biologiques 1981
éducation permanente 1987*

Raphaël et Myriam préparent leur exposé oral et ils s'amuse comme des petits fous. Une histoire loufoque où le temps n'a plus d'importance. La cinquième aventure de Raphaël. Pour les 7 à 9 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1999
64 pages, 8,95 \$

Les mots font la grève

Jean-Marie Poupart
lettres 1968

Victor a décidé de faire la grève des mots. Mais s'exprimer sans ouvrir la bouche n'est pas facile... Une nouvelle série de cet auteur prolifique et talentueux. Pour les 7 à 9 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1999
8,95 \$

**Psychiatrie clinique:
une approche
bio-psycho-sociale.**

**Tome I. Introduction et
syndromes cliniques**

Pierre Lalonde
médecine 1968
Jocelyn Aubut
*médecine 1974
psychiatrie 1978*
Frédéric Grunberg

Un grand nombre de psychiatres et de spécialistes, québécois et européens, ont été associés à la rédaction des 85 chapitres touchant aux diverses psychopathologies décrites classiquement dans les manuels de psychiatrie et à leur traitement, ainsi qu'à certains aspects actuels et controversés de la clinique psychiatrique. Gaëtan Morin Éditeur, 1999
864 pages, 79 \$

Le mythe du progrès artistique
Olga Hazan

études médiévales 1995

Dans cet ouvrage, l'auteur expose la nature structurelle du mythe du progrès artistique dans le discours de l'histoire de l'art, depuis l'émergence de ce champ dans les écrits des premiers biographes de la Renaissance italienne, jusqu'à sa consolidation au XX^e siècle dans un cadre institutionnel, universitaire et muséal.

Les Presses de l'Université de Montréal, 1999

460 pages, 35,95 \$

**Le changement assisté:
compétences pour intervenir
en relations humaines**

Yves Saint-Arnaud

psychologie 1962, 1964 et 1968

L'auteur présente un tableau de douze compétences qu'il juge nécessaires pour intervenir efficacement en relations humaines. Il illustre son propos par une dizaine de cas qui couvrent un ensemble de situations faisant l'objet d'interventions en relations humaines.

Gaëtan Morin Éditeur, 1999
224 pages, 32 \$

Fils, lignes, réseaux

Jean-François Chassay
*études françaises 1981, 1985
et 1990*

Du télégraphe et du téléphone jusqu'à l'ordinateur de la dernière génération, les machines à communiquer sont omniprésentes dans le roman américain tout autant qu'elles structurent la société où il s'inscrit. Un sujet passionnant traité avec beaucoup d'à-propos.

Éditions Liber, 1999
294 pages, 27 \$

Pas de prison pour Chausson

Gilles Gauthier
lettres 1965

orthopédagogie

Carl ne sait plus quoi faire. On dirait que son ami Gary est jaloux. Est-ce à cause de son chien Chausson? Le troisième épisode de cette émouvante série. Pour les 7 à 9 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1999

64 pages, 8,95 \$

**Rendre raison au mythe:
entretiens avec Luc Brisson**

Louis-André Dorion

philosophie 1984 et 1986

L'intérêt de ces entretiens réside non seulement dans l'exposé de sa compréhension de la philosophie et du mythe, mais aussi dans le récit de son parcours personnel qui a conduit Luc Brisson de Saint-Esprit, petit village québécois, à Paris.

Éditions Liber, 1999

192 pages, 22 \$

**Mots croisés et jeux de
différences 3**

Nancy Gagné

orthopédagogie 1992

Ce cahier, le 22^e de la collection «Les jeux de Félix», est une combinaison gagnante pour de nombreuses heures de divertissement stimulant. Et l'aventure ne s'arrête pas là! En effet, les jeunes sont invités à écrire à Félix pour lui faire part de leurs commentaires et de leurs suggestions. C'est toujours avec grand plaisir que Félix répond à son courrier.

Éditions Trapèze inc., 1999

36 jeux et solutions, 4,95 \$

**Le système d'éducation
du Québec**

Micheline Després-Poirier

Avec la collaboration de

Philippe Dupuis

*technologie éducationnelle
1958 et 1960*

Les personnes directement ou indirectement concernées, à un palier ou à un autre de la structure du système scolaire, trouveront certainement dans cet ouvrage des informations pertinentes relativement à l'exercice de leur rôle.

Gaëtan Morin Éditeur, 1999

336 pages, 42 \$

**Psychopathologie de l'enfant
et de l'adolescent:**

approche intégrative

Emmanuel Habimana

Louis S. Éthier

psychologie 1974 et 1976

Djaouda Petot

Michel Tousignant

psychologie 1966 et 1968

Dans une perspective théorique intégrative, les collaborateurs, d'horizons disciplinaires

variés, rapportent les connaissances issues de la recherche et de l'observation clinique.

Gaëtan Morin Éditeur, 1999
768 pages, 67 \$

**Le système artériel I –
Anamnèse et examen
physique (2^e édition)**

Jean-Victor Patenaude

médecine 1975, 1980 et 1993

En présence de symptômes et de signes cliniques suggérant un désordre du système artériel, le médecin doit procéder à un questionnaire complet et dirigé du patient et le soumettre à un examen physique approfondi. C'est précisément à un élargissement des connaissances du médecin que vise ce module d'auto-apprentissage.

Gaëtan Morin Éditeur, 1999
120 pages, 30 \$

**Grossesse à l'adolescence:
guide d'intervention pour
un choix éclairé**

France Cardinal Remete
*sciences infirmières 1976
et 1988*

Ce guide d'intervention constitue un outil destiné aux professionnels de la santé et aux intervenants travaillant auprès des adolescentes enceintes. Il facilite la lecture et l'interprétation de ce que vit l'adolescente qui vient d'apprendre qu'elle est enceinte.

Éditions MultiMondes, 1999
90 pages, 19,95 \$

**Guide pratique
de rhumatologie**

Mark Hazeltine
médecine 80

Visant à constituer un outil pratique qui permet au clinicien de confirmer ou d'infirmer le diagnostic clinique, cette nouvelle édition, mise à jour et augmentée, compte deux nouvelles parties portant sur les tests de laboratoire et sur l'investigation radiologique.

Gaëtan Morin Éditeur, 1999
216 pages, 32 \$

**Avant que d'oublier:
profils d'éducateurs
et d'éducatrices d'adultes,
tome 2**

André Thibault
lettres 1960

andragogie 1976

Les personnages que l'auteur nous présente ici, à l'instar des leaders qui figuraient dans le premier tome, ont la caractéristique commune d'avoir conçu leur métier comme un service et de l'avoir exercé avec passion.

Les Éditions DIRE, 1999
196 pages, 19,95 \$

Zeneca Pharma verse 100 000\$ pour la recherche sur le cancer du sein à l'Université de Montréal

La compagnie Zeneca Pharma a versé un don de 100 000 \$ à l'Université de Montréal pour la recherche sur le cancer du sein. Ce faisant, Zeneca confirme son intérêt pour ce secteur d'activité et sa confiance envers les chercheurs du Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

«Nous espérons amasser une somme suffisante pour mettre sur pied une chaire universitaire de recherche consacrée au can-

cer du sein et ce don est un premier pas dans cette direction», a annoncé le Dr André Robidoux, directeur du Département de chirurgie au CHUM. Pour sa part, le doyen de la Faculté de médecine, Patrick Vinay, a affirmé que les chaires de recherche constituaient une priorité pour sa Faculté et pour l'Université de Montréal.

Depuis 1995, une somme de l'ordre de 3,6 millions de dollars a été obtenue au CHUM dans le domaine du

cancer du sein. Des aménagements sont également prévus pour l'intégration des activités de prévention, de traitement et de recherche en carcinologie mammaire du CHUM, favorisant le dévelop-

peement de ce secteur. D'autres investissements privés majeurs sont attendus, autant de facteurs clés garants de la création éventuelle d'une chaire en carcinologie mammaire.



Dans l'ordre habituel: le Dr Patrick Vinay, doyen de la Faculté de médecine, le docteur Louis-R. Dufresne, directeur des services professionnels au CHUM, M. Raymond Carignan, directeur général intérimaire du CHUM, M. André Abugaber, directeur de la recherche clinique en oncologie chez Zeneca Pharma Canada et le Dr André Robidoux, directeur du Département de chirurgie du CHUM.

Un ami de l'UdeM nous a quittés

L'ex-maire de Montréal, Jean Drapeau, qui est décédé récemment, était un ami de longue date de l'Université de Montréal. «Chaque fois que l'on a fait appel à lui, rappelle Dominique Léger, qui a longtemps été au Fonds de développement, M. Drapeau a accepté d'appuyer l'Université et ce, malgré les lourdes tâches qui étaient les siennes.»

Ainsi, Jean Drapeau a été l'un des patrons d'honneur

de la Campagne du cinquante-naire. «En septembre 1968, il a collaboré activement au lancement de cette Campagne, raconte Dominique Léger, en participant à une conférence téléphonique à trois avec le premier ministre Pierre Trudeau et le vice-premier ministre du Québec, Jean-Jacques Bertrand. Tous les trois étaient d'ailleurs des diplômés de la Faculté de droit.»



M. Drapeau et son épouse lors d'une visite à la Faculté de droit, en compagnie du Premier Ministre Pierre Elliott-Trudeau, du recteur Paul Lacoste et de Mme Lacoste.

Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine

La Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine (voir article en page 16) a été créée grâce à la collaboration de plusieurs partenaires. Il s'agit de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, de Noranda Inc., de la Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, de l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec et de Hydro-Québec. Leurs contributions respectives varient de 100 000 \$ à 500 000 \$.

À ce groupe, s'ajoutent la Direction générale de la santé publique du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec ainsi que le Conseil International sur les métaux et l'environnement. Ils apportent une contribution additionnelle totale de l'ordre de 40 000\$.

Tous ces organismes participeront aux activités de la chaire. D'autres contributions sont attendues et une structure d'accueil est prévue pour les partenaires additionnels. En résumé, la Chaire totalise aujourd'hui des engagements de 1 265 000\$.

Tout le confort et la chaleur d'une solution d'assurance complète



Programme d'assurances Meloche Monnex
parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés

GAGNEZ

*la performance
en première classe !*



Téléphonez maintenant
pour obtenir une soumission sans
obligation et vous pourriez gagner
1 des 2 Mercedes-Benz C 230 Classique*

Dormez bien au chaud avec ce programme d'assurances Meloche Monnex ! C'est la solution que vous suggèrent Les Diplômés de l'Université de Montréal. Profitez d'un traitement rapide et efficace de vos demandes d'indemnisation ainsi que d'un service d'assistance international pour toute la famille grâce à votre carte gratuite personnalisée.

- Solution d'assurance pour votre automobile • Solution d'assurance pour votre résidence
- Solution sans frontières, votre assurance voyage • Solution micro-entreprise, votre assurance affaires
- Solution Autonomie, assurance vie, revenu et santé pour les professionnels autonomes

Visitez notre site web: www.melochemonnex.com
(514) 384-1112 • 1 800 361-3821

* Aucun achat requis. Valeur approximative de 38 000\$. Ce concours prend fin le 10 décembre 1999. Avant d'être déclarée gagnante, la personne sélectionnée au hasard devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les autres façons de participer ou pour obtenir les règlements complets, écrivez au Concours «La performance en première classe», Meloche Monnex, 50 Place Crémazie, 12^{ème} étage, Montréal, H2P 1B6.



Meloche Monnex
Notre science... l'assurance,
notre art... le service

Une société Canada Trust